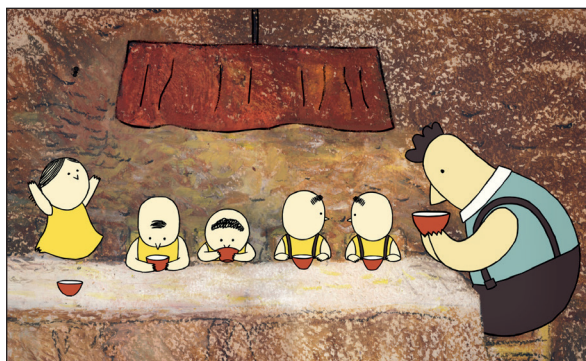


Dossier d'accompagnement



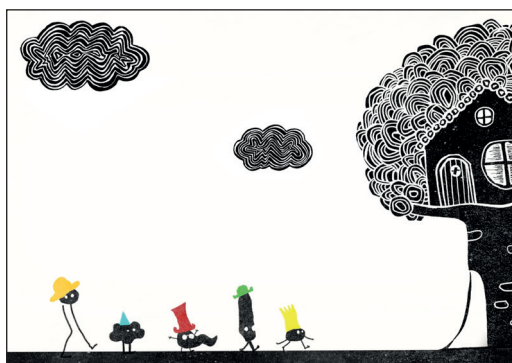
À tire d'aile



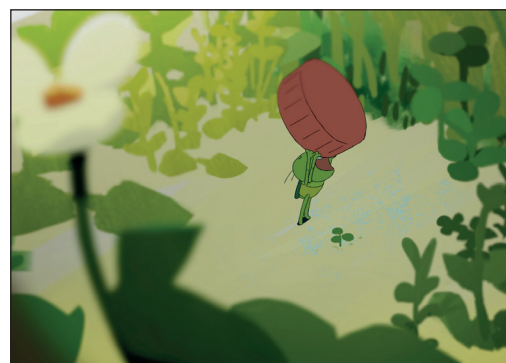
Entre deux sœurs



Sand Pie



Le Peintre des drapeaux



Hopper's Day

Des
histoires
de vie à
partager



**Sélection de films Jeune Public
de la 19^e édition du Festival
international du film d'éducation**

Un dossier proposé par

CÉMEÁ
L'ÉLAN FORMATION

Table des matières

À tire d'aile

Le film, présentation	4
Synopsis	4
Générique	4
Teaser	4
Réalisatrice	4
Analyse du film	5
Thématiques	5
Analyse générale	5
Questions de compréhension	5
Activités	6
Prolongements artistiques	7
Cinéma	7
Film extrait du FIFE	7
Films sur l'ouverture au monde	8
Livres	8
Prolongements pédagogiques	8

Entre deux sœurs

Le film, présentation	9
Synopsis	9
Générique	9
Teaser	9
Réalisateur·rice	10
Intention des réalisateur·rice·s	10
Récompenses et sélections en festival	10
Analyse du film	11
Thématiques	11
Analyse générale	11
Questions de compréhension	11
Activités	12
Prolongements artistiques	14
Film du FIFE	14
Album jeunesse	14

Sand Pie

Le film, présentation	15
Synopsis	15
Équipe artistique et technique	15
Teaser	15
La réalisatrice	16
Récompenses et sélections en festival	16
Analyse du film	17
Thématiques	17
Analyse générale	17

Quelques pistes de réflexions	17
Compréhension et activités	18
Prolongements	22
Films du Festival international du film d'éducation	22
Livres et albums	23
Pour aller plus loin...	23

Le Peintre des drapeaux

Le film, présentation	24
Synopsis	24
Équipe artistique et technique	24
Teaser	24
Le réalisateur	25
Analyse du film	26
Thématiques	26
Analyse générale	26
Quelques pistes de réflexions	27
Compréhension et activités après le film	28
Questions de compréhension	28
Exemple de démarche pour lancer un débat	28
Pistes d'activités pédagogiques autour du film	29
Pour aller plus loin...	33

Hopper's day

Le film, présentation	35
Synopsis	35
Générique	35
Teaser	35
Réalisatrice	35
Analyse du film	36
Des thématiques à aborder	37
Des liens, pour aller plus loin !	41

Le spectateur et le cinéma	42
L'accompagnement du spectateur	42
Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE	44
Regarder un film	45
Voir, recevoir et critiquer des films	48
Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival	48
Jouer avec le sens des images et des sons	50
À propos de cinéma	54
Le cinéma documentaire	54
Le cinéma de fiction	57
Le cinéma d'animation	59
Le festival de cinéma	69
Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique	71
Lecture de l'image	71
Ressources	75

À tire d'aile

Le film, présentation

Réalisatrice : Vera Myakisheva

Animation, 2013, Russie, 6 min

Synopsis

Une petite poule rêve de pouvoir voler mais aucun animal de son entourage ne peut lui apprendre. Une rencontre avec des oiseaux migrateurs va pourtant lui permettre de réaliser ses désirs.



Générique

Réalisation : Vera Myakisheva

Scénario : Yulia Aronova

Production : Vladimir Gassiev / Studio Pchela

Direction artistique : Dina Velikovskaya

Montage : Vera Myakisheva

Son : Anastasija Pasenchuk

Musique : Dmitry Selipanov

Animation : Evgeniy Ivanov, Dmitry Kulikov, Gennady Logunov

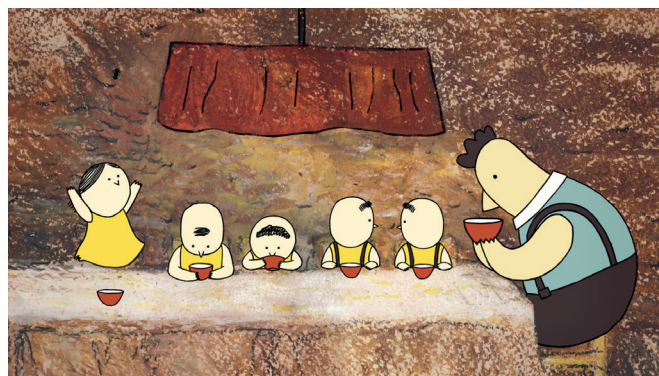
Teaser

<https://vimeo.com/ondemand/atiredaile>

Réalisatrice

On sait peu de chose de la réalisatrice sinon qu'elle est d'origine russe et que ce court métrage s'inscrit dans un programme de 7 courts métrages intitulé *L'imagination est une folle aventure*.

<https://www.folimage.fr/fr/films/a-tire-d-aile-176.htm>



Folimage

Analyse du film

Thématiques

Famille rêve, rencontres, évasion, curiosité, ouverture au monde



Folimage

Analyse générale

Plusieurs personnages dans le film, qui méritent qu'on s'y attarde

- personnage principal : la poulette
- personnages secondaires : la famille de poulette
- et la famille des oiseaux migrateurs, qui apportent une autre dimension au film.

Nous sommes dans une famille traditionnelle (papa coq, maman poule et leurs poussins) dont la vie est réduite à la basse-cour clôturée par une barrière. Au sein de cette famille, une poulette vive et curieuse du monde est fascinée par le vol des insectes et autres volatiles. « Comment tu fais ? » demande-t-elle avec insistance à chacun·e qu'elle voit voler malgré la réprobation de ses parents.

Au fil de ses rencontres, elle se rapproche d'une famille d'oiseaux migrateurs, mode de vie opposé à celui de sa famille, qui sont sur le départ. Leur aide va être décisive et la poulette pourra voler à la surprise de toute sa famille.

Les personnages dessinés sur fonds crayonnés sont à hauteur d'enfants, limpides. Le film ne manque pas d'humour tendre, le spectateur vibre au désir de la jeune poulette éprise de liberté et l'émotion affleure.

La « ritournelle » « Mais, comment tu fais, comment tu fais ? » va ponctuer le film, ce qui permet de maintenir l'attention sur le désir de la poulette : voler, contrairement aux autres membres de sa famille qui se satisfont de leur petite vie de basse-cour.

Questions de compréhension

- Qu'est-ce que poulette cherche donc à faire ?
- Pourquoi libère-t-elle le papillon que son frère a pris dans son filet ?
- Joue-t-elle aux mêmes jeux que ses frères et sœurs ?
- Décrivez la vie quotidienne de sa famille :
 - Où se trouve leur maison ?
 - C'est quoi un oiseau migrateur ?
 - Comment vit la famille des oiseaux migrateurs ? Et quelles sont les différences avec la famille de poulette ?





- Pourquoi la poulette ne part-elle pas en voyage avec la famille oiseaux migrateurs ?
- De quel côté vous rangez-vous ? Du côté de :
 - la famille de la poulette,
 - de l'oiseau migrateur,
 - ou du côté des parents ?
- Quelles sont vos raisons ?
- Que pensez-vous de cette famille ?
- Et les êtres humains volent-ils ? Oui - non ?

Le déroulement du film est simple, mais pas simpliste.

Bien sûr la poulette va pouvoir voler, mais combien de temps ?

D'un côté on peut dire : Les poules ne volent toujours pas ; peut-être vaut-il mieux s'en tenir à son espèce ? Rester à sa place.

De l'autre, les parents ne doivent-ils pas comprendre un peu les rêves des enfants ?

On a aussi besoin des autres pour apprendre - la poulette le sait.

Activités

Généralités

• Les poules

La poule est un oiseau, pourquoi ne vole-t-elle pas ?

<https://www.salamandre.org/article/moineaux-poules/>

10 choses à savoir sur les poules : <https://www.quatre-pattes.org/campagnes-themes/themes/animaux-delevage/10-choses-a-savoir-sur-les-poules>

• **Les migrations :** quels sont les oiseaux qui migrent, pourquoi ? Où ? Quand ? Font-ils des pauses comme dans le film ?

Les migrations expliquées aux enfants : La salamandre

https://www.youtube.com/watch?v=_cLm4hLI4TM

Activités manuelles

• Poules en papier :

<https://senbazuru.fr/files/category-p00e2ques.php>

• Objets volants : Coccinelle, un cerf-volant tout simple

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/coccinelle-un-cerf-volant-tout-simple>

• Ailes volantes :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/ailes-volantes>



- Dessins (en lien avec les fonds dessinés du film) : utilisation de craies grasses, dessin au trait...

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-plastiques/moyens-dexpression>



Folimage

Formulettes

- Une poule sur un mur
- Quand trois poules vont aux champs

En inventer, en jouant avec les mots et le timbre de sa voix et en s'appuyant sur « comment tu fais, comment tu fais, comment tu fais » ?

- Les migrants Chanson Anne Sylvestre

<https://www.youtube.com/watch?v=GCbiKHCK6Xc>

Prolongements artistiques

Cinéma

À propos du rêve :

- **Spoon** Réalisation Yikun Wang
- **La poule** Documentaire (très didactique mais pas inintéressant)

https://www.youtube.com/watch?v=glcJ_6Tmi70



Film extrait du FIFE

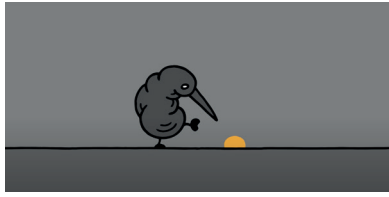
- **Paola poule pondeuse**, Louise-Marie Colon, Quentin Speguel, Belgique, 6 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/paola-poule-pondeuse/>



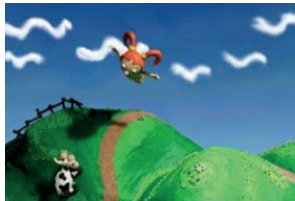
- **Nuggets** (pour aller plus loin) :

<https://www.youtube.com/watch?v=HUnGLgGRJpo>



- **L'enfant qui voulait voler**

<https://festivalfilmeduc.net/films/lenfant-qui-voulait-voler/>



Films sur l'ouverture au monde

- **Mouton** de Julia Ocker, animation, 4 min
- **Une histoire non vécue** de Ramazan Kilic, fiction, 16 min

Livres

- La petite poule rousse
- « Mizu et Yoko : s'envoler » de Laurie Cohen et Marjorie Beal
- « Les oiseaux » de Germano Zullo et Albertine

Prolongements pédagogiques

- À propos des migrations : quels sont les oiseaux qui migrent, pourquoi ? Où ? Quand ? Font-ils des pauses comme dans le film ?
- Voler est un rêve (on peut aborder le rêve, ou le mythe d'Icar) - aujourd'hui, rechercher les multiples façons de voler : avion, hélicoptère, parapente...



Folimage

Entre deux sœurs

Le film, présentation

Réalisateurs : Anne-Sophie Gousset, Clément Céard

Animation, 2022, France, 7 min



Synopsis

Entre deux sœurs, il y a de la complicité et des rires. Entre deux sœurs, il y a l'amour comme moteur. Entre ces deux sœurs-là, il y a un petit quelque chose en plus, et c'est très bien comme ça.

Générique

Scénario : Anne-Sophie Gousset

Création graphique : Anne-Sophie Gousset

Animation : Clément Céard, Susanne Seidel, Tom Viguiers

Mise en couleur : Maryse Tuzi

Montage : Hervé Guichard

Son (sound design) : Loïc Burkhardt

Son (bruitage) : Julien Baissat

Son (mixage) : Cédric Lionnet

Musique originale : Romain Trouillet

Compositing : Izù Troin

Teaser

<https://youtu.be/OpH6fAyF1Yg?si=DidkljbquMtZOE0g>





Réalisateur-ric

Diplômée de l'école Emile Cohl, Anne-Sophie Gousset y réalise **Le Caimansonge**, un conte interactif pour enfants édité sur les plateformes numériques. Elle complète sa formation à Annecy en conception rédaction et c'est dans le domaine du jeu vidéo qu'elle développe son écriture. En parallèle, elle illustre des histoires interactives et réalise des films d'animation de commande. En 2022 elle co-réalise son premier court métrage, **Entre deux sœurs** dont elle est l'autrice et la créatrice graphique.

Diplômé de l'école Emile Cohl en 2006, Clément Céard y réalise son film de fin d'étude **Le Veilleur**, sélectionné dans plusieurs festivals à travers le monde. Depuis, il a participé à de nombreuses productions de séries, courts métrages et longs métrages en tant qu'animateur 2D et chef animateur. Il est, également depuis 2016, professeur à l'école Emile Cohl. En 2022, il co-réalise aux côtés d'Anne-Sophie Gousset **Entre deux sœurs**, leur premier court métrage.

Intention des réalisateur-ric-s

Interview de Anne-Sophie Gousset et Clément Céard par Unifrance, lors du Festival international du film d'animation d'Annecy :

https://youtu.be/vM83ziuxTF4?si=Wj0VxilWCVk4A_oh



Récompenses et sélections en festival

Festival international du film d'animation d'Annecy (France) – Prix jeune public
 Festival du Film court en Plein air de Grenoble (France) - Mention jeune public
 Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (France)
 Berlinade (Allemagne)
 Festival international de film pour enfants de New York (États-Unis)
 Animafest Zagreb (Croatie)
 Festival international du court métrage de Vali do Conde (Portugal)
 Festival international d'animation d'Ottawa (Canada)
 Festival international du Film Francophone de Namur (Belgique)
 Festival du Nouveau Cinéma de Montréal (Canada)
 Animatou (Suisse)
 ... et beaucoup d'autres !



Analyse du film

Thématiques

Handicap, sororité, entraide, place de l'aidant



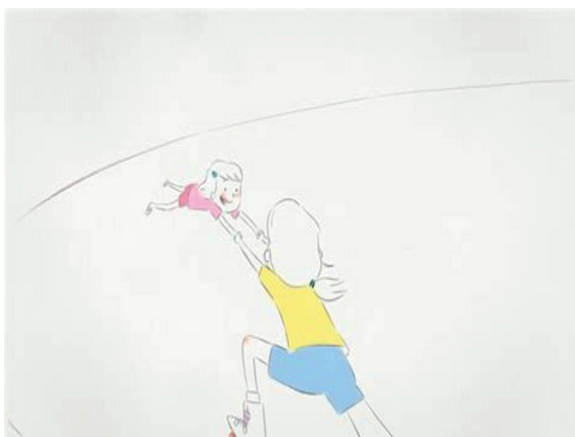
Analyse générale

Ce court métrage est très beau et joyeux.

On voit deux jeunes personnes féminines interagir et grandir ensemble. L'une des deux, la plus grande, fait preuve de beaucoup d'initiatives envers sa petite sœur et a l'air de « tringballer » celle-ci de gauche à droite au son de leurs rires d'enfants. Tout est mouvement bien que l'on comprenne petit à petit que la petite sœur a les jambes paralysées.

Le film joue sur notre perception du lien qu'uni ces deux sœurs à travers des jeux partagés à chaque âge de leur enfance. Le spectateur peut regarder avec attendrissement la complicité, l'attention portée à la plus petite, dans une danse fluide et rythmée qui peut même pour certains spectateurs rendre invisible la situation de handicap de la plus petite. On peut se dire : « ouah, ces deux sœurs partagent de beaux moments de jeux ! », « Elles ont l'air d'avoir une enfance heureuse », « C'est une belle harmonie ! », « La grande sœur est très attentionnée avec la plus petite », ou même « Elle ne la laisse pas beaucoup respirer... C'est toujours elle qui a l'initiative des jeux ».

Après un twist où la petite sœur apparaît en fauteuil roulant, on comprend (ce n'est pas sur et tout le monde ne le comprend pas forcément comme ça) que peut-être depuis le début, la petite sœur a les jambes paralysées. Ce n'est même pas sûr car ce n'est juste pas montré explicitement dans les scènes précédentes, on ne la voit juste jamais bouger les jambes alors que là, on la voit dans un fauteuil, signe évident de manque de mobilité physiologique. Cette scène vient alors donner un nouveau sens aux scènes précédentes amenant le spectateur à mieux comprendre l'attitude de la grande sœur. Elle donne également un tournant à la fin du court métrage en nous amenant à nous interroger sur la place de chacune de ces deux sœurs.



Questions de compréhension

- Combien y a-t-il de personnage ?
- Quel lien ont-elles entre elles ?
- Qu'est-ce qu'elles aiment faire ensemble ?
- Dans quelle situation est la « petite sœur » ?
- A-t-elle les jambes paralysées depuis sa naissance ?
- Que ressent la grande sœur au moment où elle voit la petite sœur avec son fauteuil électrique ?

Activités

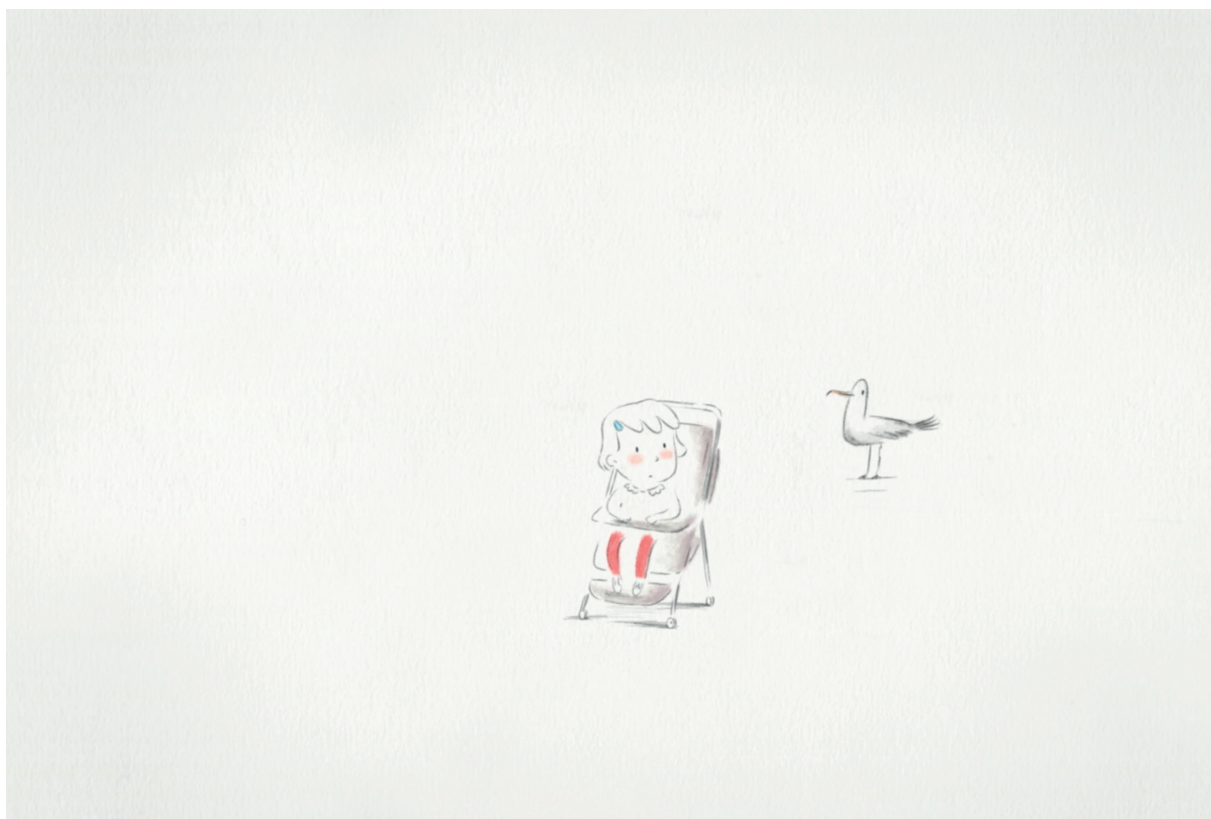
1) Activités autour des sens et de l'imagination tout en travaillant la compréhension d'une scène où la petite sœur est assise dans sa chaise haute dos à la mer

Contexte

Dans cette scène, la petite fille est assise dans sa chaise haute et entend la mouette qui est derrière elle sans la voir. Les créateurs ont dessiné derrière elle uniquement la mouette, on ne voit pas le paysage. La grande sœur qui joue à proximité s'approche de sa petite sœur car elle semble avoir compris qu'elle aimerait bien voir ce qui fait du bruit derrière elle et elle tourne sa chaise haute face à la mouette, les créateurs révèlent alors le paysage tout en couleur.

Étapes

- Revisionnez avec les enfants de 3'17 à 3'41 avant que la grande sœur ne tourne la chaise haute.
- Demandez aux enfants ce qui se passe sur cette scène en décrivant tout ce qu'ils perçoivent (une mouette vole et se pose sur le sol derrière la petite sœur, la petite sœur tourne la tête en entendant les cris de la mouette et émet de petits bruits qui semblent vouloir dire qu'elle s'interroge sur ce qui fait ce bruit, la grande sœur passe devant en trottinette, puis s'arrête et s'approche de sa petite sœur, au tout début lorsque la mouette vole on entend le bruit de la mer, etc.)
- Puis séparez le groupe en 2 et remettez à la moitié du groupe la feuille suivante (feuille sur laquelle il y a uniquement la petite fille sur sa chaise) :



Consigne

Dessine aux crayons de couleur ce que tu penses que la petite fille imagine qu'il y a derrière elle.

Distribuez à l'autre moitié la feuille suivante (feuille sur laquelle il y a uniquement les deux sœurs) :



Consigne

Dessine aux crayons de couleur le paysage que découvre la petite fille

- Une fois les dessins terminés, demandez à chaque enfant de présenter son dessin et ses choix.
- En conclusion, animez un débat sur cette scène.

2) Activités autour de l'indépendance et de l'autonomie

- On met les enfants par binômes

Certain·es ont le rôle d'une personne dépendante : ils ne savent pas faire leurs lacets ou fermer leur blouson seuls et ne savent pas parler.

Certain·es ont le rôle d'aidant·e et doivent aider leur binôme à réaliser leur tâche.

Consigne

En respectant votre rôle, faite en sorte de fermer votre manteau et lacer vos chaussures.

- Questions à poser aux participant·es (iels peuvent d'abord répondre en binôme avant qu'on demande de s'exprimer devant le grand groupe) :
 - Comment vous l'avez vécu ? Est-ce que vous vous êtes senti mal, bien, honteux, fiers, satisfaits, insatisfaits...?
 - Les aidant·es, avez-vous posé des questions sur ce que voulait l'autre ?
 - Les dépendant·es, avez-vous guidé vos aidant·es ? Comment ?
- Recommencer en échangeant les rôles et en reposant les mêmes questions après.

Questions plus générales

- Est-ce qu'il vous arrive d'aider régulièrement une personne ? Est-elle de votre famille ? Comment vous vous sentez quand vous le faites ? Comment vous sentez-vous au moment où cette personne n'a pas ou plus besoin de vous ?
- Est-ce qu'il vous arrive qu'une personne vous aide régulièrement ? Est-elle de votre famille ? Comment vous vous sentez quand elle vous aide ? Préférez-vous le faire seul-e ? Est-ce qu'il vous arrive de ne pas pouvoir décider de choses qui vous concernent parce que vous avez besoin d'aide pour faire quelque chose ?

Prolongements artistiques

Film du FIFE

La petite casserole d'Anatole, de Éric Montchaud, 2014

The présent de Jacob Frey, 2014

Mon petit frère de la lune, de Frédéric Philibert, 2007

Les chaussures de Louis de Marion Philippe, Kayu Leung, Théo Jamin et Jean Géraud Blanc, 2020

Le petit bonhomme de poche de Ana Chubinidze, 2016

Album jeunesse

Petit jaune et petit bleu, 1970

La petite casserole d'Anatole, 2009

Mon petit frère de la lune, Frédéric Philibert, 2011

La petite fille à la jambe de bois, *Les 400 coups*, Hélène Castelle, Marion Arbora, 2011





Le film, présentation

Réalisatrice : Kateřina Karhánková

Animation, 2022, République tchèque/France, 10 min, sans parole

Synopsis

Mína et son ami Toy s'amuse dans un bac à sable. Soudain, Toy est capturé par les Totemites cyclistes ! Sauver le jouet attaché à un haut totem semble impossible. Nos héros devront relever de nombreux défis risqués.

Équipe artistique et technique

Réalisation : Kateřina Karhánková

Script : Štěpánka Ansorge

Montage : Jan Kulka

Animation : Martin Máj

Directeur de la photographie : Vidu Gunaratna

Son : Jan Richt

Musique : Prokop Holoubek

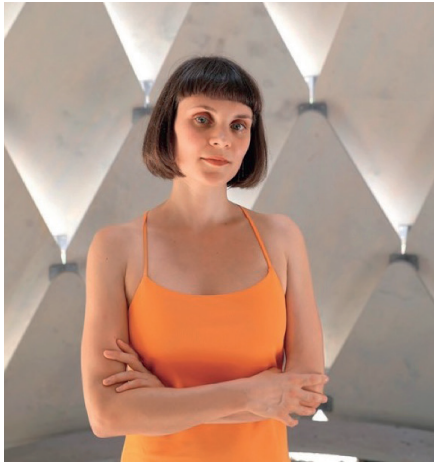
Production : MasterFilm (Tomáš Michálek), BlackBoat Pictures (Valentin LeBlanc)

Acteurs et actrices principaux : Josefína Ramešová, Kristián Vašek, Karel Rous, Dan Leso, Zuzana Zvoníčková

Teaser

Retrouvez le trailer officiel du film : <https://vimeo.com/790992360>





La réalisatrice

Kateřina Karhánková est diplômée du département d'animation de la FAMU, à Prague. Elle est réalisatrice, scénariste, animatrice et artiste centrée sur les films pour enfants. Son film de fin d'études, **New Species**, a été sélectionné à Annecy en 2014 et présenté au MoMA de New York. Son film suivant, **Tony and Mr. Illness**, a remporté plusieurs prix, dont le Panda d'or 2015. En 2017, elle a réalisé son court métrage **Le fruit des nuages** qui a été nommé aux European Animation Awards 2018, BAFTA 2018 et de l'Association européenne du film pour enfants ; ils ont reçu le prix du meilleur film d'animation pour enfants à la Berlinale. Kateřina Karhánková est également l'une des réalisatrices de la série télévisée d'animation **Les Ours gloutons**.

Filmographie

2020 : **Hungry Bear Tales**, animation
 2018 : **Hurrah for blueberries!**, animation
 2017 : **Fruits des nuages**, animation
 2014 : **Tony and Mr. Illness**, animation
 2013 : **Nouvelles espèces**, animation
 2010 : **Keep pace**, animation
 2010 : **Hot night**, animation
 2009 : **Present**, animation

Récompenses et sélections en festival

Giffoni Film Festival (Italie) – 2022
 Kids Kino International Film Festival (Pologne) – 2022
 Schlingel International Film Festival, (Allemagne) – 2022
 Cinekid, (Pays-Bas) – 2022
 Cinemagic Belfast International Film Festival for Young People, (Royaume-Uni) – 2022
 Tumbleweeds Film Festival for Kids (États-Unis) – 2023
 Athens International Children's Film Festival (Grèce) – 2023
 Festival dei Popoli (Italie) – 2023
 Karlovy Vary International Film Festival (République tchèque) – 2023
 ... et d'autres encore !



Analyse du film

Thématiques

Émancipation, amitié, apprentissage, créativité, éducation, émotion, empathie, entraide, harcèlement, imagination, persévérance, jeux.



Analyse générale

Sand Pie met en scène une petite fille qui s’amuse dans un bac à sable en compagnie de son jouet, Toy. Ce film sans dialogue combine prise de vue réelle et animation pour donner vie à ce personnage qui, au-delà d’être un simple jouet, est représenté comme l’ami proche de la petite fille, capable de ressentir et d’exprimer des émotions. Ce procédé souligne l’affect et l’empathie que la petite fille porte à son compagnon.

Très vite, le moment de jeu de Mina se retrouve gâché avec l’arrivée d’un groupe d’enfants à bicyclettes qui décide de s’emparer de son jouet. Il se met alors en place une poursuite entre les personnages, durant laquelle la petite fille devra faire preuve d’imagination et de persévérance pour faire face aux obstacles et difficultés rencontrés.

Dans le groupe, un des enfants se montre compatissant et décide d’aider la petite fille à récupérer son jouet, marquant ainsi le début d’une nouvelle amitié.

Sand Pie met en avant des valeurs telles que l’empathie, la bienveillance et l’entraide. Il souligne l’importance de la coopération et du courage, en montrant qu’il y a plus à gagner dans la solidarité que dans la compétition.

Public ciblé : à partir de 5 ans. Ce film est particulièrement adapté au cycle 2 pour favoriser l’éveil artistique et culturel, tout en encourageant l’initiative, la socialisation, le vivre ensemble et le respect des autres.

Quelques pistes de réflexions

- Le monde de la BD et des comics : éléments filmiques pour évoquer l’humour, l’héroïsme et l’imaginaire, univers graphique aux couleurs saturées...
- S’apprivoiser et tisser des liens : l’enfant pourra aborder des valeurs d’entraide, de solidarité, de respect de l’autre et de sa différence. À ce propos, l’amitié entre un « monstre dégoûtant » et un homme est un thème récurrent dans les films d’animation (Shrek, Ratatouille, etc.) afin de surmonter les préjugés.
- Rythmes, bruitages, musique : description musique, début joie, puis action, puis peur, puis suspens / à comparer avec des films sans paroles et dialogues.
- Amis imaginaires : lien avec le personnage fictionnel ? Solitude ?
- Personnage du petit garçon et harcèlement : figure du témoin, responsable passif... fait partie du groupe ? Pourquoi ce changement ?

Compréhension et activités

Questions de compréhension

- Où se passe l'histoire ?
- Qui sont les deux personnages principaux qui apparaissent en premier ? Quel est leur lien ?
- Que font-ils au début du film ?
- Qui sont les autres personnages du film ? Quand est-ce qu'ils apparaissent ? Que se passe-t-il ?
- Qu'est-ce que les autres enfants cherchent à faire ? Pourquoi essaient-ils de prendre le jouet de Mia ?
- Que ressent Mia ? Que ressent le doudou ?
- Comment Mia réagit-elle ? Comment fait-elle pour récupérer son jouet ?
- Pourquoi ne demande-t-elle pas de l'aide ? Comment aurait-elle pu faire ?
- Qui est le petit garçon ? Que fait-il ?
- Pourquoi vient-il aider Mia ? Que ressent-il ?
- Que se passe-t-il à la fin ? Que peut-on retenir de cette histoire ?



Retour sensible

Il peut être proposé aux enfants de faire un travail de réflexion et d'expression autour des questions suivantes :

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés et marqués dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ? Quels plans ? Ce film me raconte une histoire. Que me reste-t-il de cette histoire ?

• J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film et essayer de dire pourquoi. Suis-je capable de reconnaître ce qui a provoqué l'émotion en moi ?

Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques... L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Exemple de démarche pour lancer un débat

Poser son ressenti, avant toute chose (selon la taille du groupe)

- Il peut être proposé aux personnes ayant visionné le film de poser sur le papier : 2 mots, un dessin, une phrase qui pourraient illustrer ce qu'elles ont ressenti durant le visionnage (environ 5 min maximum).
- Un temps de partage en petit groupe de 3-4 personnes peut ensuite être proposé, durant lequel chacun·e présente son dessin, son schéma, sa phrase, etc.
- Un échange peut suivre cette présentation et il peut être proposé de prendre le temps de débattre un peu plus loin sur quelques thématiques tirées du film.

Pistes d'activités pédagogiques autour du film

Activité 1 : musique, sons et émotions

- Musique et Humour

Qu'est-ce qui vous fait rire dans le film ? Comment faire rire sans parler ? L'élève pourra se familiariser avec le procédé du Mickey Mousing et visionner des vieux dessins animés Disney.

- Musique et imaginaire

1- Avant la projection du film : Faire écouter la bande-son (très riche) sans les images et faire verbaliser les émotions aux enfants, ce qu'ils imaginent, voient dans leur tête, puis ce qu'ils imaginent comme histoire ?

2- Après la projection du film : Voir avec les enfants si les choses qu'ils ont ressenties et imaginées avant (en écoutant la bande sonore) se sont retrouvées dans le film (point communs ou différences).

- Son et imaginaire

1- Faire écouter de la musique puis questions : qu'est-ce que vous imaginez ? Quelles émotions ? Montrer images : en lien avec laquelle ? – association image ou musique = effets différents

2- Effet Koulechov ou comment une image associée à autre chose peut amener à différentes interprétations + photos

Activité 2 : émotions

- Activité autour du bruitage : Est-ce qu'il y a des dialogues ? Est-ce que les personnages communiquent entre eux ? Comment est-ce qu'on comprend, malgré tout ? (visage, bruits, musiques, expression, contexte...).

- Dans le domaine des émotions et des relations : peur, solitude, empathie, entraide...

Montrer image / capture d'écran du film ... « quelle émotion ? »

Maternelle : nommer les émotions des personnages : tristesse joie peur + quizz corporel : demander qu'ils miment.

Primaire : les personnages éprouvent différentes émotions, lesquelles ? Dire ce que le fille a ressenti, et pourquoi.

Activité 3 : l'apprentissage de la langue (orale et écrite)

- Prendre une scène et imaginer un dialogue.

- Espace de débat philosophique :

- « Comment faire pour faire connaissance avec quelqu'un ? »

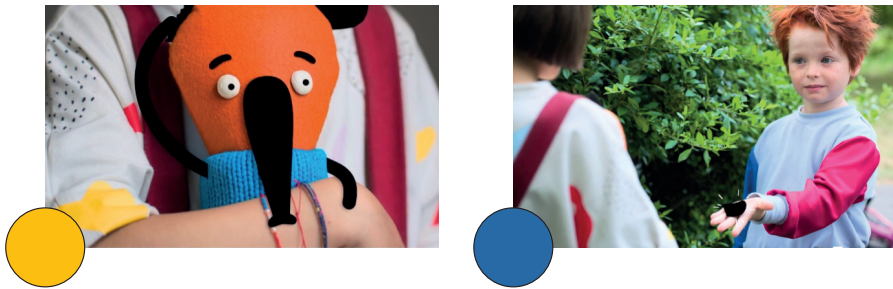
- « Être seul-e/ être en groupe »

- Imaginez quelle vie avait ce personnage avant ? (apparition à 4 min 57 du film d'une photo d'un aviateur...)



Activité 4: à propos de l'aide que l'on apporte

- Proposer ces deux images extraites du film



- Que voit-on sur l'image à pastille jaune ? (avant aide)
- Que voit-on sur l'image à pastille bleue ? (après aide)
- Qu'est-ce qu'il y a de différent entre le début du film et la fin du film ? Que s'est-il passé ?

Recueil des témoignages à l'oral, par dictée à l'adulte ou par écrit

- As-tu déjà aidé quelqu'un à apprendre ou faire quelque chose ? À L'école, en famille, ou ailleurs (au centre de loisirs, dans un club, etc.) ?
- Prolongements possibles sur l'apprentissage réciproque et relation éducative.
- Mettre en lien le film avec d'autres supports qui ont des points communs avec ce film, notamment dans la littérature de jeunesse, dans des contes, des fables (animaux humanisés) mettant en scène un petit qui aide un grand.

Activité 5: Discussion autour de la différence et de l'entraide

- Qu'est-ce qui se passe ?
- La petite fille s'amuse... et ensuite ? Pourquoi elle ne s'amuse plus ?
- Qu'est-ce que font les enfants ? Pourquoi ? Est-ce que ça les amuse ?
- Pourquoi le petit suit le groupe des autres enfants ?
- Pourquoi il décide d'aider la petite fille ?
- Comment va la petite fille à la fin de l'histoire ?
- Est-ce que ça peut recommencer ? Est-ce qu'elle devrait en parler à des adultes ? Pourquoi ?

Autres activités

- Lien matière sable création : « château de sable » / matière malléable (pâte à modeler...).
- Production : stopmotion avec codes comic pour créer effet + jouer sur reproduction de bruits et onomatopées pour souligner l'importance de ces aspects dans le cinéma pour « spectaculaire ».



Activités autour de l'intégration d'animation dans une prise de vue réelle (stopmotion) :

- <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/images-animees/activite-stop-motion-avec-un-smartphone>
- <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/cinema/mon-film-en-stop-motion>

Prolongements

Films du Festival international du film d'éducation

Inkt

Erik Verkerk, Joost van den Bosch | 2020 | Pays-Bas | Animation | 2 min

Voici une pieuvre maniaque du rangement. Mais parfois, même avec autant de bras, il n'est pas toujours possible d'atteindre ses objectifs. Et la communication avec l'autre n'est pas toujours facile !

Mots-clés : animaux, environnement, mer et océan, communication/relations, humour

<https://festivalfilmeduc.net/films/inkt/>

Courage / Head up

Gottfried Mentor | 2016 | Allemagne | Animation | 3 min

Les enfants, même du genre poilu à quatre pattes, peuvent vraiment montrer aux adultes une chose ou deux sur la bravoure.

Mots-clés : relation éducative, apprentissage réciproque, humour

<https://festivalfilmeduc.net/films/courage/>

Bestioles et bricoles

Peter Stanley-Ward | 2016 | Grande-Bretagne | Fiction | 15 min

Aidée par ses créatures mécaniques volantes fabriquées par elle-même, une jeune inventrice, accompagnée d'un super-héros pas plus haut que trois pommes, parvient à vaincre les intimidateurs de la ville et à trouver une amitié inattendue.

Mots-clés : amitié, harcèlement, créativité, marginalité

<https://festivalfilmeduc.net/films/bestioles-et-bricoles/>

Théodore s'attire des ennuis

Jim Hansen | 2017 | Norvège | Fiction | 17 min

Pour échapper à un garçon qui les persécute, Theodor et sa sœur Villja se réfugient chez un peintre fou capable de donner vie aux dessins. Ils se défendent à coups de pinceau magique face à l'intimidateur, jusqu'à ce que la situation dégénère... Avec un peu d'imagination et beaucoup de courage, ils parviennent à trouver le chemin de la réconciliation.

Mots-clés : harcèlement, dessin, entraide, imagination, créativité

<https://festivalfilmeduc.net/films/theodore-sattire-des-ennuis/>

Fundamental of art

David Payne | 2021 | République tchèque | Fiction | 6 min

Lorsqu'un professeur d'art dicte exactement comment il s'attend à ce que les élèves peignent, une fille créative refuse de le supporter. Il est temps de montrer vos vraies couleurs

Mots-clés : créativité et pratiques artistiques (peinture), autorité, liberté, école/méthodes d'apprentissage, affirmation de soi

<https://festivalfilmeduc.net/films/fundamental-of-art/>

Coucouleurs

Oana Lacroix | 2018 | Suisse | Animation | 6 min

Dans une grande forêt habitent des dizaines d'oiseaux colorés. Ici, chacun a trouvé son arbre, assorti à son plumage. Pourtant, un petit oiseau aux ailes bicolores cherche encore sa place... Différence, exclusion et discrimination – Le changement et l'acceptation – Les animaux et la nature

Mots-clés : exclusion, isolement/désocialisation, différence, musique, racisme, solitude

<https://festivalfilmeduc.net/films/coucouleurs/>

Livres et albums

Le Vilain Petit Canard, Hans Christian Andersen, 1842

Comment un vilain petit canard gris deviendra un magnifique cygne blanc. Rejeté de tous parce qu'il est différent des autres, un petit canard trouvera, après de terribles aventures, le bonheur auprès de ses véritables frères, les cygnes.

Pour aller plus loin...

Ressource gouvernementale harcèlement.

Chaque année, les Ceméa soutiennent la campagne « Non au Harcèlement » organisée par la mission ministérielle de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire en diffusant les vidéos primées, en amont de la programmation jeune public pendant le Festival international du film d'éducation.



Vous retrouverez l'ensemble de ces vidéos ainsi que d'autres ressources pédagogiques sur le site :

<https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr>

Le Peintre des drapeaux

Le film, présentation

Réalisateur : Étienne Husson

Animation , 2022, France, 4 min



Le Peintre des Drapeaux



Synopsis

Le Peintre des drapeaux aide les plus grands dirigeants du monde afin qu'ils puissent « afficher bien haut leurs idéaux » jusqu'au jour où il va se rendre compte de ce qu'ils en font vraiment.

Équipe artistique et technique

Scénario et réalisation : Étienne Husson

À partir du livre : d'Alice Brière-Haquet et d'Olivier Philipponneau, aux éditions Frimousses

Voix Off : Maïré Balmes

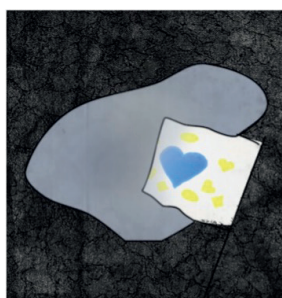
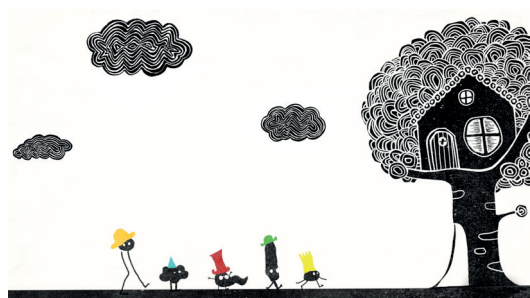
Animation : Pauline Terne, Laura-Lou Jesus, et Étienne Husson

Musique : Benjamin Gex-Fabry

Sound Design : Angelina Pelluet

Mixage : Benjamin Sangoï

Remerciements : Raphaël Piba, Pierre Da Silva, Léa Pradon, Elisa Jouvét, etc.



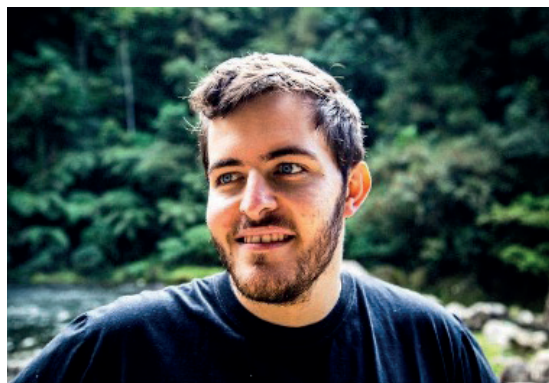
Teaser

Retrouvez le trailer officiel du film :

<https://vimeo.com/554497227>

Le réalisateur

Étienne Husson a découvert le cinéma et l'audio-visuel par le biais de dispositifs d'éducation aux images, d'ateliers, et d'options (au collège et au lycée). À l'université, en parallèle de ses études d'Anthropologie Sociale (où il ira jusqu'à l'obtention de son Master 2), il commence à réaliser des films. Aujourd'hui, que ce soit par le biais du documentaire, de l'animation, ou de la fiction en prise de vue réelle, Étienne aime que ses réalisations aient à la fois une dimension onirique et à la fois une implication dans le réel. <https://etiennehusson.fr/>



Intention du réalisateur

« *Le Peintre des drapeaux* est un projet de court métrage d'animation tiré du livre jeunesse éponyme. Il raconte l'histoire d'un peintre qui travaille pour les plus grands dirigeants du monde, pour « afficher bien haut leurs idéaux », mais qui va se rendre compte un jour de comment ces derniers sont utilisés. À l'intention des enfants, ce livre de Alice Brière-Haquet et Olivier Philipponneau m'a touché de par sa douceur, sa quiétude, et son souffle de paix dans un contexte de guerre. », Étienne Husson

Intention de l'autrice

<https://lamareauxmots.com/les-invites-du-mercredi-alice-briere-haquet-et-clementine-beauvais-concours-2/>

« C'est un livre auquel je tiens beaucoup, mon livre engagé en quelque sorte, et l'unique qui manque à la règle du happy end. Au lycée, j'ai eu une brève, mais vive passion pour la politique, option communiste. Quand je me suis aperçue de ce qu'avait été en réalité ce mouvement, de ce qu'il était encore dans certains coins du monde, ça a été une vraie grosse claque idéologique. Je ne m'en suis jamais trop remise : l'absurdité des grands continue de me hanter et cette petite fable l'exprime assez bien il me semble. C'est en tout cas un livre avec lequel je me sens 100 % en phase. Un livre que j'aurais envie de porter... comme un drapeau justement. »

Récompenses et sélections en festival

Festival Cinéma Zero (Italie)

Festival Cinema for Change (France)

Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (France)

Les nuits MED (France)

Human Screen Festival - CHILD (Tunisie)

Festival international des films identitaires et solidaires (Bénin)

Analyse du film

Thématiques

Monde et société – Individualisme - Différences –
Guerre – Ouverture (ou non) au monde – Solidarité
– Vivre ensemble

Mot-clés : drapeaux, guerre, signes et symboles, politique, réactivité, peinture, imagination, couleurs, diversité, identité, communauté, poésie



Analyse générale

1. Situation initiale

Le Peintre des drapeaux met en scène, au travers d'une fable, un personnage dont le bonheur est de dessiner jour après jour des drapeaux qu'on lui commande, afin de représenter les différentes cultures et pays du monde. Il donne des couleurs aux nations : un drapeau jaune avec une étoile pour un homme épris de liberté, un autre avec un cœur rose pour celui qui voulait une terre d'amour, un avec un soleil rouge pour un troisième qui parlait d'égalité. Les formes et couleurs sont assorties, elles deviennent celles des idées. Le peintre des drapeaux contentait tout le monde, chacun repartait heureux avec son drapeau fait spécialement pour lui sous le bras.

« Faites-nous un drapeau qui affiche haut nos idéaux. » Oui mais pour quoi faire ? Quand même pas la guerre !

2. Que se passe-t-il ?

Mais un jour, un général devenu président fit la demande d'ajouter des étoiles à son drapeau. C'est en le suivant sur les champs de bataille que le peintre découvre alors ses drapeaux tombés dans la boue et la tristesse de ce lieu sans couleurs, sans joie. Il découvre que là-bas, les couleurs deviennent grises. Tous les drapeaux se ressemblent. Ils prennent la couleur de la guerre.

3. Réaction du peintre

Il retourne alors chez lui pour en rapporter un drapeau blanc. Il veut ainsi montrer que, sous ses couleurs, chaque drapeau est semblable aux autres. Par malheur, malgré ce drapeau tendu pour tenter d'arrêter les combattants, le peintre est tué à son retour sur le champ de bataille. On raconte que, depuis, les coups de feu s'arrêtent quand quelqu'un passe avec un drapeau blanc. Le drapeau blanc apparaît comme un symbole de paix universel au-delà des partis pris et des identités nationales.

4. Dénouement

« Car la guerre s'est poursuivie et se poursuit encore aujourd'hui. On fabrique les drapeaux par millions puis on les envoie en carton par avions aux quatre coins du monde répandre leurs croix ou leurs étoiles et la guerre n'a jamais été si sale. Mais il paraît que sur les champs quand apparaît un drapeau blanc les armes se taisent un instant pour laisser rire un enfant ».

5. Pourquoi ?

À travers ses créations, ce film aborde des thèmes tels que la diversité, l'identité et l'importance de la communauté. C'est une histoire simple qui aide à expliquer le poids des guerres et de la paix, un thème toujours présent dans l'actualité. Cette fable poétique et imagée fait la

promotion de la paix en soulignant l'absurdité de la guerre que se livrent les pays du monde, oubliant l'essentiel : la liberté, la tolérance, la beauté d'un arc-en-ciel ou le rire d'un enfant. Ce faisant, il montre comment les drapeaux servent parfois davantage les conflits que les valeurs qu'ils sont censés véhiculer.

6. Méthodes

Des gravures colorées et vivantes, aux lignes très simples, mettent en scène de petits personnages amusants qui évoluent dans un monde fantaisiste. Ces illustrations, associées à un style narratif simple, visent à captiver l'imagination des jeunes, tout en les sensibilisant à la richesse des cultures différentes. Poétique et composé de phrases simples, le texte oppose la beauté des couleurs et de la création aux effets destructeurs de la guerre.

Public ciblé : à partir de 8/11 ans. Ce film est adapté au cycle 2/3. Il favorise l'acquisition d'une conscience morale et civique de l'élève, abordant les droits et règles du vivre ensemble et le respect des autres. Il permet de participer au développement des capacités de compréhension et de discussion autour de choix moraux, de présentation d'un point de vue ou d'explications et informations. Il offre la possibilité d'utiliser diverses compétences artistiques liées à l'expérimentation, l'éveil artistique ou culturel.

Quelques pistes de réflexions

- La poésie et la liberté
- Les drapeaux, des symboles
- La peinture et les couleurs
- La guerre, la paix
- Livre jeunesse et adaptation filmique : comment partir d'un récit, comment illustrer
- Individualisme vers collectif : l'union fait la force



Compréhension et activités après le film

Questions de compréhension

- Quel est le métier du personnage principal ? Qu'est-ce qu'un drapeau ? À quoi est-ce que cela peut servir ?
- Quelles sont les valeurs que les dirigeants souhaitent voir sur leurs drapeaux ? Les drapeaux sont-ils identiques ? Pourquoi ?
- Décrivez les drapeaux dont vous vous souvenez.
- Comment serait votre drapeau (couleurs, formes, valeurs...) ?
- Que découvre le peintre une fois sur le champ de bataille ? Pour quelle raison pensez-vous que les dirigeants se font la guerre ?
- Les drapeaux qu'il rencontre ont-ils changé de couleur ? De quelle couleur sont-ils maintenant ? Pourquoi ?
- Que décide de faire le peintre face à cette situation ? Pour quelle raison apporte-t-il un drapeau blanc ?
- Que se passe-t-il par la suite ? Est-ce qu'il aurait été possible que cela se finisse différemment ?
- Que peut-on retenir de cette histoire ?

Retour sensible

Il peut être proposé aux enfants de faire un travail de réflexion et d'expression autour des questions suivantes :

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés et marqué dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ? Quels plans ? Ce film me raconte une histoire. Que me reste-t-il de cette histoire ?

• J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film et essayer de dire pourquoi. Suis-je capable de reconnaître ce qui a provoqué l'émotion en moi ?

Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques... L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Exemple de démarche pour lancer un débat

Poser son ressenti, avant toute chose (selon la taille du groupe)









- Il peut être proposé aux personnes ayant visionné le film de poser sur le papier : 2 mots, un dessin, une phrase qui pourraient illustrer ce qu'elles ont ressenti durant le visionnage (environ 5 min maximum).
- Un temps de partage en petit groupe de 3-4 personnes, peut ensuite être proposé, durant lequel chacun·e présente son dessin, son schéma, sa phrase, etc.
- Un échange peut suivre cette présentation et il peut être proposé de prendre le temps de débattre un peu plus loin sur quelques thématiques tirées du film.

Pistes d'activités pédagogiques autour du film

1. Les drapeaux : une activité à mener

- Présentation de différents types de drapeaux, explication des significations liées aux couleurs, aux formes...
- Présentation des significations pouvant être associées aux couleurs (Couleurs = joie... « qu'est-ce que t'évoque le jaune ? le rouge ? »)
- Répartition des élèves en groupes afin qu'ils dessinent leur propre drapeau, utilisant la créativité liée à l'association des symboles et couleurs. Les enfants piochent un mot / une valeur. Par la suite, ils doivent discuter à une bonne manière d'illustrer cette valeur et à l'aide du matériel de dessin / de formes préalablement fournies, ils pourront créer le drapeau correspondant. Présentation devant les autres et explication des formes et couleurs choisies.
- Après une discussion sur les illustrations du livre, proposez aux élèves de dessiner leur propre drapeau qui représente une valeur ou une idée qui leur est chère.

Ou inviter les élèves à écrire une histoire ou un poème en lien avec leur drapeau ou leur culture, en s'inspirant du style du livre.

Drapeaux nationaux		
 <p>Drapeau français, crée en 1789 Le bleu et le rouge auraient pour origine les couleurs de la ville de Paris, celles de la Garde nationale, couleurs qui entouraient le blanc du royaume de France, donc identiques aux trois couleurs utilisées par les différents pavillons français d'Ancien Régime.</p>	 <p>Drapeau japonais, 1870 (Hinomaru, « le disque du soleil ») Le cercle rouge vient symboliser « le pays du soleil levant », mais aussi la déesse du soleil Amaterasu. Le rouge représente l'intelligence, la chaleur, la sincérité. Le blanc symbolise la pureté, l'innocence, l'intégrité.</p>	 <p>Drapeau de l'Argentine, 1985 Il est constitué par deux bandes bleues représentant le ciel, le blanc symbolisant la neige. Le soleil est emblème de l'indépendance. Connu sous le nom de Soleil de mai (Sol de Mayo), il est aussi considéré comme représentation du dieu solaire inca Inti.</p>
 <p>Drapeau Cap vert, 1992 Le bleu représente l'océan et le ciel. La bande blanche et rouge représente le chemin vers la construction de la nation, et ses couleurs représentent la paix (blanc) et l'effort (rouge). La couronne de dix étoiles représente les îles qui forment l'archipel.</p>	 <p>Drapeau USA</p>	 <p>Drapeau du Liban</p>
	 <p>Drapeau de l'Inde</p>	 <p>Drapeaux allemand VS belge</p>

Drapeau Union Européenne	Drapeaux régionaux	Drapeau sportif
 <p>Drapeau européen, 1955 Il est composé d'un cercle d'étoiles = unité, solidarité et harmonie entre les peuples d'Europe ; 12 étoiles : symbole de la perfection, d'intégralité (12 mois de l'année, 12h jour et nuit etc... non lié au nombre d'États membres).</p>	 <p>Drapeau breton, Ses 9 bandes noires et blanches symbolisent les quatre pays de la Basse-Bretagne et les cinq pays de Haute-Bretagne + 11 hermines.</p>	 <p>Jeux olympiques, 1913 Les anneaux = 5 continents unis par le sport ; 5 couleurs (avec le blanc) = toutes les nations, car au moins une de ces couleurs est présente dans le drapeau de chaque pays.</p>

Drapeau croix rouge	Drapeau baignade	Écusson
		

<p>Calme Changement Confiance Communication</p> <p>Couleur Bleu</p>	<p>Vie Amour Passion Danger</p> <p>Couleur Rouge</p>	<p>Gaîté Jeunesse Prudence Tromperie</p> <p>Couleur Jaune</p>	<p>Nature Croissance Espoir Richesse Jalousie</p> <p>Couleur Verte</p>	<p>Féminité Douceur Romantisme Audace Naïveté</p> <p>Couleur Rose</p>
<p>Jeunesse Créativité, Echange Vitalité</p> <p>Couleur Orange</p>	<p>Luxe Mystère Spiritualité Arrogance</p> <p>Couleur Violet</p>	<p>Pureté Innocence Élégance Puissance</p> <p>Couleur Blanche</p>	<p>Élégance Mystère Intemporalité Douleur</p> <p>Couleur Noire</p>	<p>Signification des couleurs</p>

2. Le drapeau français – Bleu blanc rouge : un des symboles de la République

Les valeurs de la république

Sais-tu ce que sont les valeurs de la République française ? La laïcité, la liberté d'expression, le droit de vote, les institutions comme l'Assemblée nationale ou la Constitution, sans oublier le drapeau tricolore et notre devise « Liberté, Égalité, Fraternité »...

- https://padlet.com/emilie_leaute/enseigner-les-valeurs-de-la-r-publique-l-cole-primaire-qc3kjenknq41ylqh

La devise de la République

Liberté Égalité Fraternité

Les symboles de la république

- Le drapeau
- La devise de la République : Liberté Égalité Fraternité
- Marianne
- La Marseillaise

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-les-symboles-de-la-republique>

La signification du drapeau : le rouge et le bleu sont les couleurs de la ville de Paris, qui enserment le blanc, couleur de la royauté ! Symbole d'une France unie en 1789.

- [Vidéo LUMI le drapeau](#)



La devise : Liberté, Égalité, Fraternité

La liberté et l'égalité sont des droits, la fraternité est un devoir.

- [Vidéo la fraternité c'est quoi ?](#)



La Marianne

Marianne est le visage choisi pendant la Révolution française pour représenter la Liberté et la République. Son bonnet est appelé « bonnet phrygien ». C'est le bonnet que portaient dans l'Antiquité, les esclaves que leur maître avait décidé d'affranchir, c'est-à-dire de libérer.

3. Vivre en Paix

Dans ce film, on voit à la fois la guerre et la paix. Les informations nous donnent à voir des pays où la guerre existe. Des enfants ont réfléchi à de bonnes idées pour la paix :

<https://www.lumni.fr/video/les-bonnes-idees-des-enfants-pour-vivre-en-paix>

Mais quels sont les symboles pour la paix ?

Les symboles de la paix : le drapeau blanc, la colombe, le rameau d'olivier, le drapeau olympique, les couleurs de l'arc-en-ciel....

La paix : les bonnes idées des enfants pour la paix.

Et si je créais un drapeau, et une devise ? Travail de groupe.

4. Prolongements artistiques

Des œuvres artistiques en lien avec le drapeau

- *La liberté* d'Eugène Delacroix

<https://www.lumni.fr/video/la-liberte-guidant-le-peuple-d-eugene-delacroix-2>

Pratiques artistiques

• Jeu poétique

La ronde autour du monde

Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main,
Tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins,
Ils f'raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.

Paul Fort

Créer une strophe

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde,
Si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.

Inventer une strophe à la manière de Paul Fort avant le final :

Si tous les enfants.....
Si tous les drapeaux du monde.....
Si tous les pays.

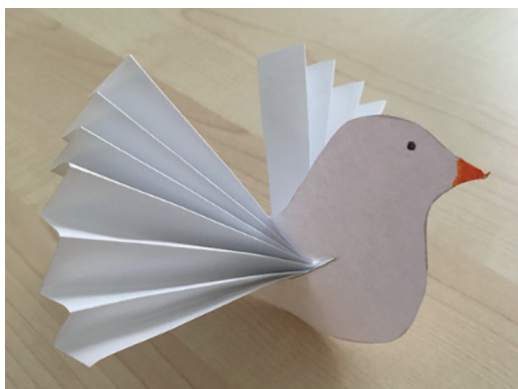
• Arts plastiques

Peinture

- Je crée un drapeau (travail en petit groupe)
- J'invente une devise

Activité manuelle

- Je fabrique un mobile de colombes



5. D'autres prolongements : des albums

Des albums jeunesse qui parlent de la guerre, la paix, la solidarité

- *Le Peintre des drapeaux* en album, Alice Brière-Haquet (Auteur), Olivier Philipponneau (Auteur)
- *Liberté*, Paul Éluard, collectif, éd. Rue du monde, 2024
- *Qu'est-ce qu'une frontière Gudol*, ill. Haerang, trad. Sungyup Lee, éd. La Partie, 2024, (à partir de 6 ans)
- *Ensemble*, de Émilie Chazerand, ill. Amandine Piu, éd. La Martinière Jeunesse, 2024
- *Vigdis la première présidente au monde*, Ran Flygenring, trad. Anne-Claire Nourian, éd. Helvetiq, 2024
- *Partir au-delà des frontières*, de Francesca Sanna, édition Gallimard Jeunesse
- *Le Citronnier*, Ilia Castou Stéphane-Yves Barroux (illustrateur), édition D'Eux

Pour aller plus loin...

Des films du Festival international du film d'éducation en lien avec la thématique pour l'école élémentaire

Le Festival propose des courts métrages jeunesse permettant d'aborder les questions de harcèlement mais aussi **de discriminations** au cours de l'enfance.

Il permet aussi d'échanger sur des réponses possibles à des situations de violence et de trouver des moyens de mieux vivre ensemble. Et de parler de solidarité.

La toile d'araignée / Pautinka / The cobweb

Natalia Chernysheva, 4 min, Russie, animation, 2017

Mots-clés : solidarité, amitié, tolérance

Lorsque l'hostilité se transforme en amitié et en solidarité.

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-toile-daraignee/>

Le Renard et l'Oisille / The Fox and the Bird

Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume, 12 min, Belgique, animation, 2019

Mots-clés : entraide, vivre ensemble, différence

Le hasard fait d'un renard solitaire le père improvisé d'une oiselle à peine sortie de l'œuf. C'est ainsi que deux routes se croisent pour faire naître une famille, jusqu'à ce que le destin rappelle à chacun le chemin qui est le sien.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-renard-et-loisille/>

Zebra

Julia Ocker, 3 min, Allemagne, animation, 2013

Mots-clés : exclusion, différence, animaux

Cycle 2 (et tout public)

Le héros, un zèbre tout mignon, a peur des moqueries des autres : il a perdu ses rayures. Va-t-il les retrouver ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/zebra/>

Ici / Here

Aurélia Hollart, 15 min, France, fiction, 2017

Cycle 2 CE2 et Cycle 3

Mots-clés : immigration, enfance, identité, timidité

Axel a quitté la Guinée. Du haut de ses 8 ans, il découvre la banlieue française et sa nouvelle école. Mais son cœur est resté là-bas et Axel n'arrive plus à parler.

<https://festivalfilmeduc.net/films/ici/>

Coucouleurs

Oana Lacroix, 6 min, Suisse, animation, sans parole, 2018

Mots-clés : musique, différence, solitude, animaux

Cycle 2

Dans une grande forêt habitent des dizaines d'oiseaux colorés. Ici, chacun a trouvé son arbre, assorti à son plumage. Pourtant, un petit oiseau aux ailes bicolores cherche encore sa place...

<https://festivalfilmeduc.net/films/coucouleurs/>

Fundamental of Art

David Payne, République tchèque, 6 min, fiction, sans parole, 2021

Mots-clés : art, école, liberté

Cycle 3

Lorsqu'un professeur d'art dicte exactement comment il s'attend à ce que les élèves peignent, une fille créative refuse de le supporter. Il est temps de montrer vos vraies couleurs !

<https://festivalfilmeduc.net/films/fundamental-of-art/>

À propos de maman / Pro Mamu

Dina Velikovskaya, 7 min, Russie, animation, 2015

Mots-clés : famille, entraide, survie, solidarité

Cycle 3

C'est l'histoire d'une mère qui a tant donné à ses fils pour les élever qu'il semble qu'il ne lui reste plus rien. Mais elle regorge d'astuces pour leur venir en aide, bien qu'ils soient partis loin.

<https://festivalfilmeduc.net/films/a-propos-de-maman-pro-mamu/>



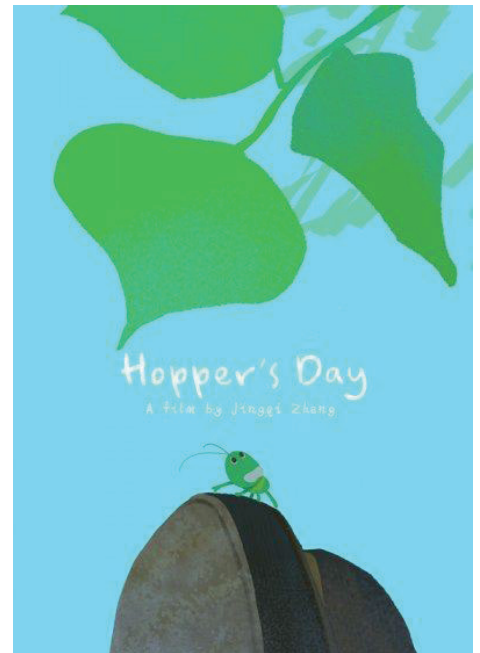
Hopper's day

Le film, présentation

Réalisatrice : Jingqi Zhang
Animation, 2021, États-Unis, 5 min

Synopsis

Un grillon cherche à accomplir son rêve dans une carrière abandonnée où l'eau est une ressource précieuse.



Générique

Réalisation : Jingqi Zhang
Scénario : Jingqi Zhang
Producteur : Fran Crause
Montage : Jingqi Zhang
Musique : Roy Berardo
Sound Designer : Ben Huff
Animateur : Jingqi Zhang

Teaser

https://youtu.be/2lNEchLHd_c?si=DvFStzkaYA2p3n5m

Réalisatrice

Jingqi Zhang est une artiste enthousiaste qui se passionne pour l'animation. Elle est diplômée en animation de personnages à l'Institution des Arts de Californie. Son but est d'apporter au monde des récits captivants auxquels on peut s'identifier. Elle sait trouver de l'humour et du bonheur dans la vie et aime raconter des histoires par le biais de dessins.



Analyse du film

Mots-clés

Environnement, changement climatique, survie, entraide

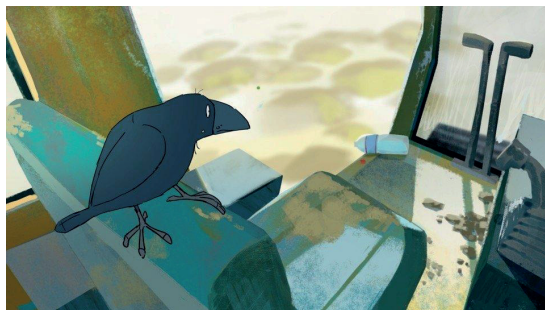
Les personnages

Des insectes : la sauterelle, les fourmis

Un oiseau : la corneille

Un caméléon

Le lieu : un chantier abandonné, une ancienne carrière ?



Des thématiques à aborder

• Dans le domaine des émotions et des relations

La peur

La solitude

L'empathie, l'entraide

Des questions

Maternelle

Que cherche la sauterelle ?

Que cherchent les fourmis ?

Que veulent le caméléon et la corneille ?

Pourquoi le grillon veut-il de l'eau ?

Primaire cycle 2

Qu'avez-vous remarqué, comment est le lieu où se déplace ce petit grillon ?

Qui cherche de l'eau ?

Qui cherche à manger qui ?

Y a-t-il des humains dans ce film ?

Y a-t-il des traces d'humains ?

Que s'est-il passé ?



Les émotions dans le film

Maternelle : captures d'images

Nommer des émotions de la sauterelle : tristesse, joie, peur

Primaire : la sauterelle éprouve différentes émotions dans le film : lesquelles ?

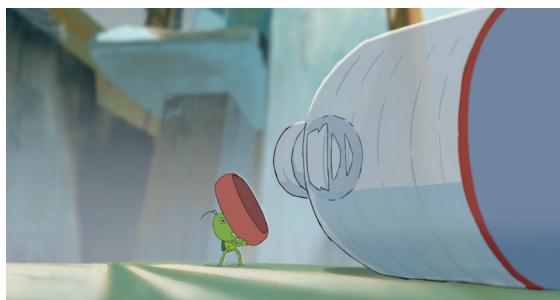
Je dis ce que la sauterelle a ressenti dans différents moments du film, et pourquoi.

À un moment du film : la fourmi aide la sauterelle en lui donnant une goutte d'eau : pourquoi ? (empathie, partage, générosité, fonctionnement collectif de la fourmi)

La sauterelle rêve d'un monde perdu ou futur avec des fleurs. Qu'en pensez-vous ?

Prolongements

Que faire pour retrouver un monde qui ne manque pas d'eau ?



• Dans le domaine scientifique, de l'environnement

Quelques éléments sur les insectes

- Les grillons
- Les fourmis
- Autres colonies d'insectes

Les prédateurs dans le film

Quelques éléments sur la chaîne alimentaire

1. Les insectes : grillons, sauterelles, criquets

Pour faire une simple définition d'un insecte, il est constitué (sauf multiples exceptions) de 6 pattes, 4 ailes et 2 antennes.

2. Des insectes vivants en colonie (fourmis, abeilles...) se répartissent les tâches collectives, rôle de la reine.

3. La « chaîne alimentaire » : qui mange qui ? Notion de prédateur, support du court métrage *Hopper's day* où un caméléon puis un oiseau veulent manger la sauterelle.



Les fleurs les plantes

Ateliers de plantations en classe.

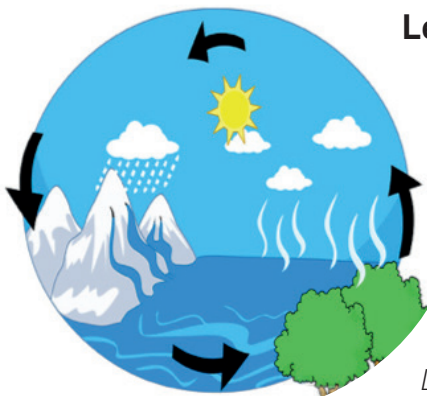
Quelles sont les conditions pour qu'une fleur pousse ? (Eau, terre, lumière et gaz carbonique)

Des plantations en classe pour mettre en évidence la nécessité de l'eau.

Le changement climatique, la sécheresse, le manque d'eau

Quelles pistes de solution ?

La règle des 3R : réduire, recycler, récupérer



Le cycle de l'eau

Le cycle de l'eau pour maternelle et CP/CE1

Faire émerger les représentations des enfants sur l'eau :

Où la trouve-t-on ? Qu'y a-t-il dans l'eau ?

Les états de l'eau

Découvrir les 3 états de l'eau, découvrir le cycle de l'eau.

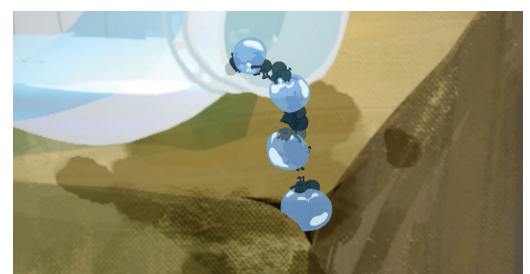
Des supports vidéo :

Le cycle de l'eau. YouTube Svazek Vančice (maternelle)

<https://youtu.be/P7YCWU18YA8?si=OSAIepwGGhUm7yP>

Le voyage d'une goutte d'eau. Ma petite planète chérie. mp4 [23 mars 2022] [CP/CE1]

<https://www.youtube.com/watch?v=BOvlnBaG60w&list=PLIHPs7KnpPqw0m5UkJfTu3nvZbwBmBc9>



• Dans le domaine des arts

Des arts plastiques en lien avec le film

• Fabriquer une marionnette grenouille/caméléon et lui faire revivre les aventures



Le matériel

- Des feuilles cartonnées de couleur (verte, rouge, noire et blanche)
- Des ciseaux
- Un crayon
- Un roller de colle
- Une paille
- Un bâtonnet en bois
- Un marqueur blanc
- Du scotch

1. Dessinez un grand cercle sur la feuille cartonnée verte et découpez-le. Pliez-le en deux puis sur le côté de la pliure, coupez un petit triangle avec les ciseaux. C'est par ce trou que passera la paille.
2. Avec le reste de la feuille verte, dessinez et découpez deux petits ronds pour les yeux et les deux pattes de la grenouille.
3. Avec la feuille noire, découpez aussi deux ronds plus petits puis deux ronds encore plus petits pour faire le nez de la grenouille.
4. Avec la feuille rouge, découpez deux petits ronds pour faire les joues de l'animal, et sur la longueur de la feuille, découpez un rectangle de 5 cm de largeur. Gardez de côté ces éléments.
5. À l'aide du roller à colle, collez les différents éléments du corps de la grenouille sur une face du grand rond vert plié (joues, nez, yeux, pattes). Pour les yeux, collez d'abord le rond vert puis par-dessus le rond blanc et le rond noir. Avec le marqueur blanc, dessinez les pupilles de l'animal.
6. Reprenez le rectangle rouge découpé et à l'aide du roller à colle, appliquez de la colle sur tous ses côtés. Placez un petit morceau de la paille sur le bas de la largeur, au milieu, puis refermez le rectangle sur la longueur. Vous avez formé la langue de la grenouille !
7. Placez votre bâtonnet en bois à l'horizontale sur le bas de la langue de la grenouille et enroulez le papier en faisant avancer le bâtonnet. La langue est enroulée sur elle-même !
8. Ouvrez le grand rond vert et insérez la paille et la langue de grenouille. Maintenez le tout en ajoutant un morceau de scotch.
9. Il ne vous reste plus qu'à souffler dans la paille pour faire sortir la langue de la grenouille. À vous de jouer !



REEL PARTAGÉ LE 4 JUILLET 2023
PAR PAPER.CRAFTS.IN

Source Hugo l'escargot

Lien du tuto :

https://www.instagram.com/reel/CuR_ZCBNU_Q/?utm_source=ig_web_button_share_sheet

Un peu moins de temps ?

Fabriquer la langue du caméléon toute seule !

• Peindre le champs de fleurs du rêve du grillon (Source Hugo l'escargot)



Matériel pour réaliser une peinture avec un sac plastique :

- 1 sac plastique
- pinceaux
- peinture
- feuille blanche

Lien tutoriel :

<https://hugolescargot.journaldesfemmes.fr/activites-enfants/bricolages/58141-peindre-fleurs-sac-plastique/>

• Coller une marguerite en relief

Lien source coop coopération

<https://youtu.be/uW6qMtDFWLo>



• Décorer puis planter dans une chaussure comme le grillon

Décorer l'extérieur de la chaussure qui servira de plantation (petit godet) à une plante ou une fleur



Commence par sélectionner une paire de chaussures ou de bottes qui ne sont plus portables, mais encore suffisamment solides pour contenir de la terre et des plantes. Nettoie-les à l'intérieur et à l'extérieur avec une brosse et de l'eau savonneuse, puis laisse-les sécher à l'air libre. Ensuite, perce quelques trous au fond de chaque chaussure pour assurer un bon drainage.

(source : mamanzerodechet.com)

• Des activités musicales

Écoute et production à partir de la goutte d'eau au début du court métrage

Écoute

Les bruits de l'eau à faire identifier

(boire un verre, une cascade, la pluie, un robinet qui coule etc...)

site à consulter : Aquawal - dossier pédagogique au fil de l'eau

<https://www.aquawal.be/fr/les-bruits-de-l-eau.html?IDC=593&IDD=5189>

Production

- Reproduire le bruit de la goutte d'eau qui tombe avec la bouche, claquement de la langue (jouer sur le rythme accélérer, ralentir le débit)

- Produire les sons de la pluie qui tombe par frottement et percussion uniquement avec les parties du corps, frottement des mains, claquement de doigts, percussion mains cuisses, frappés des pieds au sol. (Progression de la pluie qui s'intensifie, orage, progressivement retour au calme après l'orage).

Support vidéo proposé sur Youtube « Chorale reproduit la pluie et le tonnerre »

https://youtu.be/wxLWK_TC1tA?si=Su5gomYJH3hG9Omo

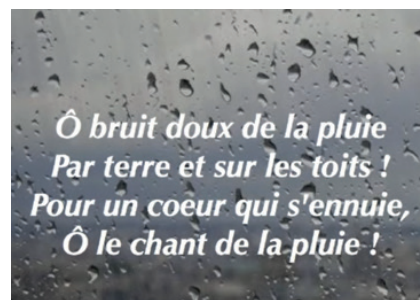
Des chants en lien

Gouttelette de pluie École musique

<https://dessinemoiunehistoire.net/comptine-gouttes-gouttelettes-de-pluie/>

Oh bruit doux de la pluie (Verlaine) canon

<https://youtu.be/W-uSmw22xv0>



Des liens, pour aller plus loin !

Des albums et des livres sur les grillons, les fourmis, les questions écologiques

Maternelle

Marie la fourmi, les drôles de petites bêtes Gallimard

Sur le chemin des fourmis, Milan

Apollon le grillon, Les drôles de petites bêtes Gallimard

Le grand livre de l'eau, Édition Tourbillon : un point complet écologique pour les enfants

Cycle 2

les fourmis, Les Docs Ribambelle (Hatier)

Les jeux olympiques des insectes, La joie de lire

Le grand livre de l'eau, Édition Tourbillon un point complet écologique pour les enfants (5-10 ans)

Des courts métrages et des films du Festival international du film d'éducation autour des enjeux écologiques, l'eau, la sécheresse

Drôle de poisson

<https://festivalfilmeduc.net/films/drole-de-poisson/>

Chemin d'eau pour un poisson

<https://festivalfilmeduc.net/films/chemin-deau-pour-un-poisson/>

My strange grandfather

<https://festivalfilmeduc.net/films/mon-drole-de-grand-pere/>

Jonas et la mer

<https://festivalfilmeduc.net/films/jonas-and-the-sea-zeezucht/>

Trois amis (sur la transition écologique dont la surpêche)

<https://festivalfilmeduc.net/films/trois-amis/>



Fourmi (sur les insectes)

<https://festivalfilmeduc.net/films/fourmis/>

Le spectateur et le cinéma

L'accompagnement du spectateur

L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles

Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ?

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.
- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.
- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentaires trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres - spectateurs, professionnels, artistes.

Principes

Voir un film collectivement peut être l'occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur.

Pour cela nous proposons cinq étapes :

- Se préparer à voir
- Voir ensemble
- Retour sensible
- Nouvelles clefs de lecture
- Ouverture culturelle



Accompagner le spectateur c'est : amener la personne à diversifier ses pratiques culturelles habituelles, lui permettre de confronter sa lecture d'un film avec celles des autres pour se rencontrer et mieux se connaître.

Il s'agit au préalable de choisir une œuvre que nous allons découvrir ensemble (ou redécouvrir). Ce choix peut être fait par l'animateur seul ou par le groupe lui-même.

Se préparer à voir

Permettre à chacun dans le groupe d'exprimer ce qu'il sait ou croit savoir du film choisi.

L'animateur peut enrichir ces informations par des éléments qui lui semblent indispensables à la réception de l'œuvre.

Permettre et favoriser l'expression de ce que l'on imagine et de ce que l'on attend du film que l'on va voir.

Dans cette étape plusieurs outils peuvent être utilisés :

- Outils officiels de l'industrie cinématographique (affiche, Bande annonce, dossier de presse, making off...).
- Outils critiques (articles de presse, émissions de promo...).
- Contexte culturel (biographie et filmographie du réalisateur, approche du genre ou du mouvement cinématographique).
- Références littéraires (interview, Bande Originale...).

Voir ensemble

Plusieurs possibilités de visionnement sont possibles même si rien ne peut remplacer le charme particulier des salles obscures.

- Au cinéma : de la petite salle « arts et essais » en VO au multiplex.
- Sur place avec un téléviseur ou un vidéo projecteur.

Retour sensible

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés, marqués... dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ?

• J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film... et essayer de dire pourquoi.

• Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques...

L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Nouvelles clefs de lecture

L'animateur peut proposer des pistes d'approfondissement centrées sur un aspect de la culture cinématographique, pour enrichir la compréhension et la perception de l'œuvre. Cette phase permet d'élargir les connaissances du spectateur sur ce qu'est le cinéma.

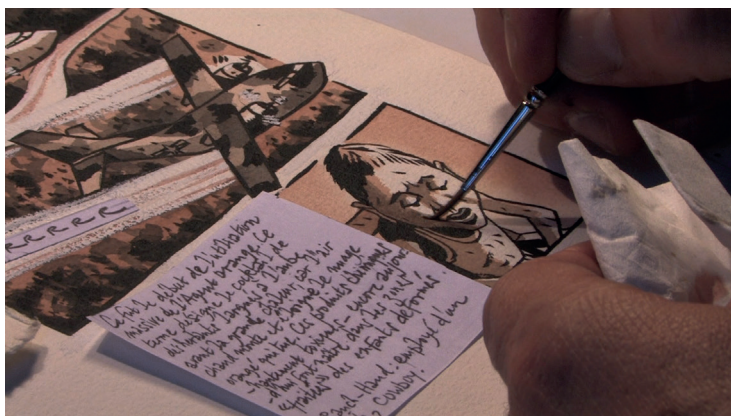
- Histoire du cinéma, genre et mouvement (regarder des extraits d'autres films, lire des articles de presse, rechercher des références sur Internet...).
- Analyse filmique : la construction du récit, analyse de séquence, lecture de plan, étude du rapport image son.
- Lecture d'images fixes.

Il est intéressant, ici, d'utiliser des sources iconiques d'origines multiples dans la perspective de construire une culture cinématographique.

Ouverture culturelle

C'est le moment de prendre de la distance avec le film lui-même. Qu'est-ce que cela m'a apporté ? En quoi a-t-il modifié ma vision du monde ?

- Débats sur des questions posées par le film.
- Liens avec d'autres œuvres culturelles.



**Mille jours à saigon de Marie-Christine Courtès,
sélection FFE 2013**

Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE

Quelques repères pour l'analyse filmique - dans la lignée des fiches filmographiques¹

Source : Ceméa Île-de-France

On peut distinguer trois degrés pour constituer une lecture d'image²

1. Le « pré-iconographique » ce qui vient se planter dans la rétine, identifier les formes, les couleurs, les objets : « Forme, couleur »
2. « L'iconographique » le descriptif factuel de ce que l'on voit : « L'homme lève son chapeau »
3. « L'iconologique » le degré culturel, philosophique : « L'homme lève son chapeau pour saluer quelqu'un »

Nous pouvons réfléchir aux parties suivantes pour s'essayer à la lecture d'images et d'œuvres filmiques dans l'animation culturelle

UNE PARTIE INFORMATIVE	UNE PARTIE DESCRIPTIVE	UNE PARTIE ANALYTIQUE	UNE PARTIE « PROLONGEANTE »
Ce que je sais Générique détaillé, informations sur le/ la réalisateur-trice, conditions de production, distribution du film, recherche documentaire de ces éléments.	Ce que je vois, ce que je peux observer Pour une description plastique de l'œuvre sans jugement (en lien avec le degré iconographique) – éléments factuels vus et entendus – qu'est-ce que j'ai vu, qu'est-ce que j'ai entendu ?	Ce que j'en comprends Analyse du genre du film et de ses thématiques, ses caractéristiques plastiques, à quoi cela me fait penser (mise en réseau avec d'autres images, œuvres cinématographiques ou d'autres domaines artistiques) – mise en scène, lumière, bande-son, personnages, quels peuvent être les effets produits chez le-la spectateur-trice ?	Ce que je partage Mise en lien de l'œuvre avec les publics, quel intérêt peut-elle susciter, quelles questions elle soulève, que peut-être la portée/ le sens de ce film ? (faire du lien avec la pratique professionnelle, l'expérientiel des publics et les enjeux du film, thématiques et plastiques) - Accompagnement du film : réfléchir avant/ pendant/après la projection ; quel fil tirer et de quelle manière ?

Un point sur l'analyse sensible de l'œuvre cinématographique

- Ce que j'éprouve.
- Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
- Qu'est-ce que ce film a provoqué chez moi ? – association à des vécus, des idées, des sentiments, des émotions déjà éprouvées, des ambiances.
- Ce que j'en interprète, s'interroger sur l'intention de l'auteur-trice.

¹ L'Analyse des films, Jacques Aumont et Michel Marie (2008) - Les analyses de film dans le cadre de l'animation culturelle p.19

² Essais d'iconologie, Erwin Panofsky (1967)

L'accompagnement du spectateur·trice pendant une séance de cinéma

Source : Ceméa Occitanie

Il existe différentes façons d'accompagner le spectateur lors d'une séance. On retrouve 3 catégories d'animations différentes. **La parole**, **le corps** et **l'écriture**.

Les modalités d'accompagnement sont très diverses selon les publics, mais dans tous les cas les salles disposent d'un grand écran, qui peut servir d'appui aux échanges et partages, soit en amont du film, soit en aval du film.

L'enjeu est de permettre aux spectateur·rice·s de se positionner à la fois individuellement et collectivement

- à la fois sur un retour sensible,
- mais aussi sur les thématiques du film en lien avec des enjeux sociétaux.

Quelques exemples auprès de différents publics

La parole

- **Bruissement**

Les animateur·rice·s posent une question au public et par petits groupes, les spectateur·rice·s débattent entre eux. Possibilité d'envoyer des ninjas (agents secrets, fées, pigeons voyageurs...) pour aller écouter les réponses et les rapporter à l'animateur·rice qui fera la synthèse au public de ce qu'ils ont entendu (pour le jeune public possibilité de théâtraliser le retour de réponses).

Pour les adolescents et adultes, plutôt une ou 2 questions ciblées ou une thématique et mettre en place un rapporteur de groupe (de 6 à 8 personnes).

- **Questions pop-corn** ou brainstorming pour des salles avec moins de public.

Le corps

- **Réponses par gestes ou mime** par les publics scolaires à des questions simples de compréhension ou de ressenti.

- **Réponses avec les doigts** suite aux images projetées sur l'écran pour exprimer son passage préféré (tous publics).

Les écrits

- **Scénarisation** : les journalistes et critiques de cinéma

Question : pourquoi ce film a-t-il été primé ? (ou programmé ?).

Travail en groupe de 6 ou 8 dans la salle et retour par un rapporteur.

- **Nuage de mots** en public adulte pour poser la thématique principale du film.

Regarder un film

La place du spectateur

Un réalisateur a choisi un lieu, des personnages, une action qu'il a mis en scène pour être regardés par un spectateur qui devra y trouver sa place.

Comme le livre n'existe pas sans le lecteur, le film ne peut exister sans public, sans le regard du spectateur.

Je suis spectateur.

Certains films peuvent donner au spectateur la sensation d'être pris en otage, lui retirant toute possibilité de recul, de distance. On en ressort avec une sensation de malaise...

D'autres films nous donnent l'impression d'avoir été laissé à l'extérieur, on n'est pas du tout entré dans le film qui n'a pu nous toucher.

Face au film qui m'est donné à voir, à l'aventure dans laquelle je suis embarqué, à l'émotion qui peut me submerger, comment puis-je analyser la place qui m'est assignée, ma position, ma part de liberté ?

Avant la projection

1) **Le titre** : Je m'empare du titre : Que me dit ce titre ? Quelles projections de mon imaginaire et de mon histoire personnelle peuvent entrer en résonance avec ce titre ? Quelles attentes en découlent ?

2) **Le genre** : L'indication du programme doit me renseigner s'il s'agit d'un **documentaire** ou d'une **fiction**... Même si les films de fiction peuvent aussi intégrer de vraies séquences documentaires et si par ailleurs, la fiction s'insère et sert parfois le documentaire...

Tous ces cas de figure seront d'autant plus intéressants à analyser par la suite si on a bien établi la distinction de base : Documentaire/Fiction.

Rappelons que :

- Le Documentaire est un Film au même titre que la Fiction.
- Le Documentaire présente une ou des **situations réelles du monde réel** avec des personnages réels vivant réellement les actions qui sont décrites... des vrais gens dans la vraie vie. L'enjeu pour le réalisateur sera de capter des situations réelles avec la bonne distance qui permettra au spectateur de trouver sa place, et au montage, de construire un film qui ait du sens à partir de toutes les séquences qu'il aura tournées (les rushes).
- La Fiction **crée** des personnages et les met dans des situations qui peuvent tout à fait exister dans la vraie vie mais qui sont racontées à travers un scénario et mises en scène pour les besoins du film. L'art de la mise en scène pourra se déployer à partir d'un scénario solide, de personnages bien campés.

Pendant la projection...

Toutes les remarques qui suivent sont valables aussi bien pour le documentaire que pour la fiction

• Une attention toute particulière et immédiate sera portée à la première séquence du **film (incipit)**, dans laquelle le réalisateur a déposé tous les éléments qui sont propres à préparer le regard du spectateur, même inconsciemment, à saisir l'essentiel de ce qu'il a à dire.

On y repère bien le décor, les personnages qui sont présentés et on se prépare à ce qui sera essentiel, on commence déjà à se demander : **qui parle ? Qui voit ? ...**

• Où suis-je ? Je peux trouver immédiatement des points de repères précis placés judicieusement à cet effet. Mais je peux aussi me sentir perdu, ce qui peut être une volonté stratégique du réalisateur mais qui devra à un moment ou à un autre retrouver son spectateur par des signes. On peut aussi rester perdu jusqu'au bout... on dira qu'on n'accroche pas et l'impression générale sur le film ne sera pas bonne.

La question du point de vue

- Je peux ressentir très vite si je suis maintenu à l'extérieur de l'action en spectateur plus ou moins proche... est-ce que je me sens voyeur ?
- Ou plutôt intégré à l'action ?
- Avec quel personnage, suis-je invité, moi spectateur, à vivre l'action ?
- Les temps forts de la bande son : musique, bruits, voix...
- Comment je ressens le rythme du film ? Des plans longs, un montage rapide ?
- Me suis-je senti embarqué, ou ai-je ressenti des moments d'ennui, ou d'impatience... ?

Après la projection

Revenir sur les observations faites pendant la projection

- Suis-je capable de reconnaître ce qui a provoqué l'émotion en moi ?
- Le scénario : Ce film me raconte une histoire. Que me reste-t-il de cette histoire ?
- Image : La dimension esthétique : Les plans dont je me souviens.
- La partition sonore : que me reste-t-il ? Quels sons se sont imprimés en moi et ont produit un effet sur moi ?
- Quelles questions j'aurais envie de poser au réalisateur si je pouvais le rencontrer ?

Catherine Rio



Le C.O.D. et le coquelicot de Cécile Rousset et Jeanne Paturie, sélection FFE 2014

Voir, recevoir et critiquer des films

Mémo du Pôle Médias, Éducation Critique et Engagement Citoyen & Pôle culture

Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival

Se présenter

Mon plan de là où je viens	À la manière des « brèves rencontres », se déplacer, et au top de l'animateur, se mettre avec une autre personne et partager l'idée suivante : Si je faisais un film de là où je viens, décrire le premier plan, puis le deuxième plan.
Mon parcours de spectateur	Se déplacer dans l'espace, au signal de l'animateur, partager avec deux autres personnes les idées suivantes : Le dernier film que j'ai vu, en décrire une image forte Est-ce que j'ai un rituel avant d'aller voir un film ? Lequel ? Est-ce que je me prépare et comment ? Qu'est-ce que j'attends de la fin d'un film ?
Le cinéma et moi, toute une histoire	Les participants-es ont à disposition des images (images clés du cinéma). Chacun choisit une des images selon ce que cela lui évoque. Les participants-es se regroupent selon l'image choisie et échangent sur ce choix, souvenirs, questionnements, intérêts... (Sources dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)
Ce qu'est pour moi le court métrage	Les participants-es ont à disposition une fiche de bristol. Par pliage, découpage, transformation du bristol, chacun représente, fait état, ce qu'est pour lui, le court. Explication individuelle au groupe.
À propos du cinéma	Sont proposés aux participants-es des extraits de textes sur le cinéma et ses liens avec la médiation culturelle, la place du spectateur, la critique, l'éducation à l'image ou encore l'Éducation populaire. Après un temps de lecture de l'ensemble des extraits, chacun en choisit un et en parle, en quoi il s'y retrouve, en quoi c'est en résonance avec ses questionnements ou ses centres d'intérêt. Remise des textes complets aux participants-es par la suite. (Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)

Avant de voir des films, jouer avec le sens des images, des sons et du texte

La bande son, « changez la musique »	À partir de l'application « Changez la musique », l'animateur·trice, projette un extrait de court métrage muet, et donne à écouter 5 musiques. Chaque équipe (3 personnes) choisit une des musiques et invente une histoire en quelques lignes. Lecture des histoires et échange sur le rôle de la musique dans un film. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP
Histoire à inventer	Démarche sur le récit à partir d'éléments déclencheurs. À partir de l'application « Histoire à inventer », l'animateur·trice donne les consignes suivantes en appui de l'application en vidéo projection : <ul style="list-style-type: none">• Chaque équipe choisit une des images fixes.• Une fois les images réparties dans les équipes, chacune choisit un des trois bruits associés à l'image.• Écriture des histoires.• Une fois terminé, chaque équipe lit son histoire en précisant le choix de l'image et du bruitage. Il est possible d'imprimer chaque histoire et la faire lire par une autre équipe. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo - https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP
Cherchez les erreurs	L'expérience de Voir, Regarder, Observer. Cette activité propose de repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film et de les formuler par écrit. À partir de l'application « Cherchez les erreurs », l'animateur·trice donne les consignes : <ul style="list-style-type: none">• Repérer et noter les erreurs de script qui se sont glissées dans le film.• Il est important que chaque erreur trouvée soit très clairement décrite (Argumentaire en construisant des phrases, en nommant les éléments concrètement, les détails...)• Chaque équipe propose ses réponses. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo. https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP

Avant une séance

Dans la file d'attente	Des petites phrases sont données aux festivaliers (ou lus par quelqu'un), elles invitent à l'échange.
-------------------------------	---

Après une séance

Du côté des images	Par petits groupes. Chacun des groupes se remémore une séance, les différents films (ou le film), relève les images fortes, en garde une et la met en scène en mettant en avant une expression. <ul style="list-style-type: none">• Cette mise en scène est prise en photo.• Puis la photo est présentée quelques minutes aux autres groupes qui commentent ce qui est exprimé.• Les auteurs de l'image mise en scène explicitent leur image et leurs points de vue sur le film.
Du côté de la bande son	Par petits groupes toujours, même démarche que pour « Du côté des images ». <ul style="list-style-type: none">• Se remémorer des sons, en choisir plusieurs et organiser une séquence son. Cela veut dire d'envisager l'enchaînement dans un montage. (L'utilisation d'objets simples et courants est possible).• Donner à entendre aux autres qui seront les yeux fermés.• Les auteurs explicitent leur production sonore et leurs points de vue sur le film.

Écriture critique

À propos de la critique	Questionnement sur la critique. Proposition de textes à lire et échange collectif. <i>Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »</i>
La carte postale	Le format Carte postale limite la taille du texte et s'adresse à une personne. Partager ses impressions, donner envie à une personne d'aller voir un film...
Le Tweet	Le format du Tweet est limité à 140 caractères, l'intention est de partager au plus grand nombre.
L'article de presse	La critique correspond à une forme de commentaire le plus souvent associé au domaine des arts et de la culture. C'est le domaine par excellence du journalisme d'opinion, où la subjectivité du critique peut être totale.

Jouer avec le sens des images et des sons

La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art et d'expression, elle est aussi constituée de pratiques sociales. Voir un film collectivement, en équipe, en grand groupe, en vidéoprojection, sur tablette ou sur grand écran... sont autant d'occasions de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour aller au-delà de l'émotion, il est nécessaire d'accompagner la réception d'un film par des apports qui participeront à la construction d'un regard critique (partis pris de la réalisation, contextualisation du sujet du film...).

Au travers des images, il nous semble nécessaire de travailler sur les représentations du réel pour que les enfants accèdent à une meilleure compréhension du monde dans lequel ils vivent et agissent.

Les Ceméa ont développé un parcours d'éducation au regard nommé *D-clic numérique*.

L'enjeu est de passer de la réception/distraction à l'expérimentation d'une autre perception des images en appui du collectif.

Pour cela, six applications de ce parcours, à installer sur des ordinateurs, permettent de jouer sur la notion de spectateur/acteur, sur des variations de réception d'images fixes ou animées.

Histoire dans le désordre

Objectifs pédagogiques : Sensibilisation au langage audiovisuel et découverte d'éléments de construction d'un récit audiovisuel. Savoir reconstituer un récit à partir d'éléments proposés. Développer l'observation. Identifier les types de cadrage.

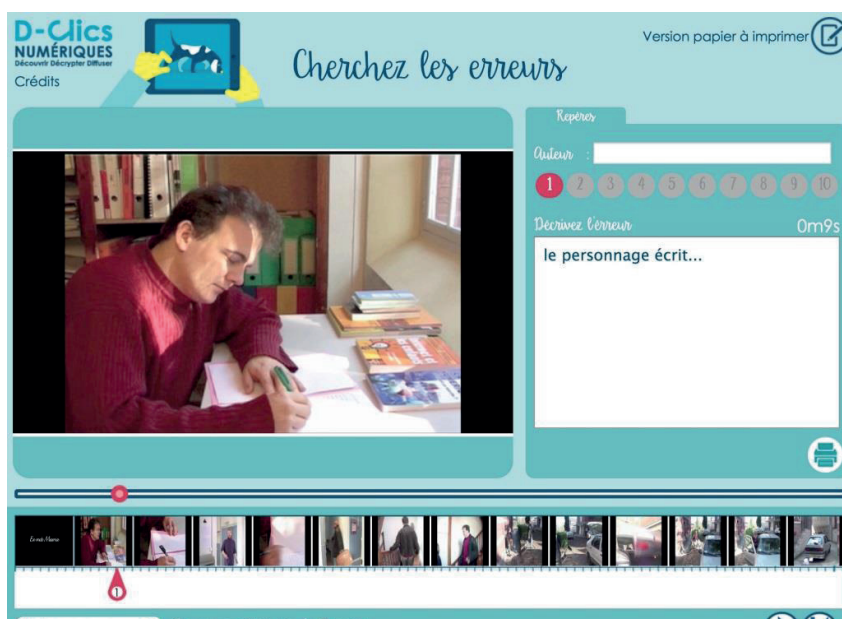
<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-dans-le-desordre>



Cherchez des erreurs

Objectifs pédagogiques : Développer l'observation. Repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film. Formuler par écrit les erreurs.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/cherchez-les-erreurs>



Changez la musique

Objectifs pédagogiques : Orienter le sens d'une fiction en jouant sur la relation image et musique. Passer d'un récit audiovisuel à un récit écrit. Initiation à l'écriture d'un synopsis (résumé de l'histoire).

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/changez-la-musique>



Histoires à construire

Objectifs pédagogiques : Monter une histoire à partir d'une banque d'images audiovisuelles – Initiation au montage vidéo.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoires-construire>



Histoire à inventer

Objectifs pédagogiques : Imaginer une histoire en jouant avec la relation image fixe et bruitage audio – Initiation à l'écriture d'un scénario.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-inventer>



Reportages au choix

Objectifs pédagogiques : Monter un reportage en jouant sur les sens possibles des images. Explorer, inventer, orienter le sens d'un reportage en jouant sur la relation images et texte.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/reportage-au-choix-une-appli-pour-experimenter-leffet-des-images-d-information>



Retrouvez toutes les infos sur le site [Yakamedia](https://yakamedia.cemea.asso.fr), rubrique [Agir](#), dossier : **Activité autour des médias et du numérique.**

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :

- Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?
- Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?
- Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?

Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante.

Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène.

Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste.

Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scènes, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques : *Shoah* (Claude Lanzmann), *Le chagrin et la pitié* (Marcel Ophüls), *Être et Avoir* (Nicolas Philibert), *L'École nomade* (Michel Debats).
- Documentaires militants : *Les groupes Medvedkine*, *Fahrenheit 9/11* (Michaël Moore).
- Documentaires autobiographiques : *Rue Santa Fe* (Carmen Castillo), *Les plages d'Agnès* (Agnès Varda), *Une ombre au tableau* (Amaury Brumauld).
- Documentaires essai : *Nuit et brouillard* (Alain Resnais), *Sans Soleil* (Chris Marker).
- Documentaires portrait : *Mimi* (Claire Simon), *Ecchymoses* (Fleur Albert), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

• Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty (1922) / *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov. (1928).

• Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930.

Farrebique, Georges Rouquier, 1946

• Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

- Cinéma vérité : *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960.

Primary, de Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960.

- Cinéma direct : *La trilogie de l'île aux Coudres* de Pierre Perrault 1963, *Numéros zéro* de Raymond Depardon, 1977.

- Cinéma engagé : *Comment Kungfu déplaça les montagnes* de Joris Ivens (1976), *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker (1977).

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas
- Festival international du documentaire de Marseille
- Rencontres internationales du documentaire de Montréal
- Visions du Réel - Nyon - Suisse
- Festival international du film d'histoire - Pessac
- Les Écrans Documentaires - Arcueil
- Les Rencontres du cinéma documentaire - Bobigny
- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 23 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

www.film-documentaire.fr Le portail du film documentaire

<http://addoc.net/> Associations des cinéastes documentaristes

<http://docdif.online.fr/index.htm> Doc diffusion France

Ressources bibliographiques

L'Association **Addoc** (Association des cinéastes documentaristes) publie un certain nombre d'ouvrages théoriques comportant pour certains des scénarios de films documentaires :

- *Le temps dans le cinéma documentaire*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2012 ;
- *Le Style dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Mariana Otero *Histoire d'un secret* et de Vincent Dieutre *Fragments sur la Grâce*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2006 ;
- *Filmer le passé dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Henri-François Imbert *No pasaran! Album souvenir*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2003 ;
- *Cinéma documentaire. Manières de faire, formes de pensée*, Yellow Now-Addoc, 2002.

• Signalons également la seule revue consacrée entièrement au cinéma documentaire : *Images documentaires* qui a près de 30 ans d'existence. Elle est dirigée depuis 1993 par Catherine Blangonnet-Auer. Le comité de rédaction comprend aujourd'hui Gérard Collas, Charlotte Garson, Cédric Mal, Annick Peigné-giuly, Arnaud Hée, Romain Lefebvre.

Elle a publié des dossiers consacrés à des cinéastes documentaristes importants :

- Marcel Ophuls (n° 18/19), Johan van der Keuken (n° 29/30), Nicolas Philibert (n° 45/46), Georges Rouquier (n° 64), Claire Simon (n° 65/66), et Wang Bing (n° 77) mais aussi à des cinéastes plus connus pour leur œuvre fictionnelle comme Ken Loach (n° 26/27) ou Pier Paolo Pasolini (n° 42/43). La revue fait aussi œuvre de découverte pour le grand public avec des dossiers consacrés par exemple à Claudio Pazenza ou José Luis Guerin.

En ce qui concerne les numéros thématiques on trouve des études consacrées à des cinématographies étrangères (Quatre documentaristes russe, n° 50/51 ; Le cinéma documentaire portugais n°61/62), des sujets renvoyant directement au monde du cinéma (Le « Droit à l'image » n° 35/36, Paroles de producteurs n° 48/49, La Voix n° 55/56, le Son n° 59/60, Regard sur les archives n° 63, Filmer la musique n° 78/79), enfin des problématiques souvent présentes dans les documentaires (Parole ouvrière n° 37/38, Cinéma et école n° 39, Conversations familiales n° 49, Filmer en prison n° 52/53, Images de la justice n° 54, La Question du travail n° 71/72).

Les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaînes de télévision en particulier) diffusent, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plates-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit. En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia.

Si le cinéma documentaire se caractérise essentiellement par un rapport spécifique au réel, comment les possibilités qu'offre Internet sont-elles mobilisées pour modifier ce rapport et solliciter différemment l'attention, voire l'intérêt et la participation du spectateur ? Du documentaire au webdocumentaire (webdoc), qu'est-ce qui change ?

Définir le transmédia

Par rapport au documentaire classique, le webdoc introduit d'abord un changement de support de diffusion. Grâce au web, il s'affranchit des contraintes de la télévision : place imposée dans une grille, nécessité d'un visionnement en continu. Mais les avantages seraient bien maigres si on en restait à cela. En fait, le webdoc a la prétention de se trouver au centre d'un réseau multipliant les supports et les modalités de diffusion. Programmé d'un côté à la télévision, voire en salle de cinéma, sous forme classique, le webdoc accessible sur Internet peut être couplé avec un forum, un blog et des réseaux sociaux, comme Twitter ou Facebook. Du coup, il inaugure l'ère du **transmédia**. Chaque support est utilisé dans sa spécificité, mais il ne se comprend qu'en interaction avec les autres. Sur le web, on visionne à volonté et à son propre rythme. Le forum met en contact les spectateurs. Twitter de son côté peut relayer les critiques et les commentaires. Et Facebook offre la possibilité d'une page où chacun peut s'exprimer et ajouter tout document complémentaire jugé utile.

Identifier la dimension multimédia

Comment le webdoc se présente-t-il à l'écran ? Soulignons d'abord sa dimension **multimédia**. Sur Internet il est facile, et indispensable, d'associer textes, sons et images fixes et animées. L'enjeu sera alors de trouver une cohérence dans un matériau qui risque d'être perçu comme hétéroclite. Par exemple, les images se limitent-elles à illustrer un texte, ou bien sont-elles porteuses d'informations spécifiques ? Une musique est-elle un simple fond sonore agréable à l'écoute ? Les interviews sont-elles retranscrites à l'identique par écrit ? Les documents sont-ils organisés selon leur origine et hiérarchisés ? On pourrait multiplier les questions que tout auteur multimédia doit nécessairement résoudre.

Mettre en évidence l'interactif

Enfin, mais c'est le plus important, le véritable webdoc est **interactif**. Il s'agit bien sûr de faire participer le spectateur, de lui offrir des choix multiples lui permettant de construire sa propre découverte de l'œuvre, de réaliser son propre agencement des éléments qui sont à sa disposition. Projet déjà ancien, inauguré dans des cédéroms dits ludoéducatifs et qui jusqu'à présent ne trouvait son plein épanouissement que dans les jeux vidéo. Dans cette perspective, le webdoc a beaucoup d'atouts pour lui. Un grand nombre se présente sous la forme d'une enquête, ou d'un reportage. Les auteurs, dont beaucoup jusqu'à présent sont des journalistes et des photographes, se contentent en quelque sorte de proposer les éléments qui vont en constituer la base. Pour que l'utilisateur puisse organiser lui-même son itinéraire, il lui est proposé une

carte, des moyens de locomotions. Pour qu'il puisse s'informer par lui-même, il aura à sa disposition des sources diverses, coupures de presse ou extraits d'émissions radio ou télé. Il pourra aussi rencontrer des personnes et les interroger. À lui d'être suffisamment vigilant pour ne pas passer à côté d'une donnée essentielle ! Bref, le webdoc n'impose surtout pas une vision unique du sujet traité. Et l'on peut même penser qu'il sera vite possible que l'utilisateur puisse ajouter des éléments personnels, à partir de ses propres recherches sur Internet.

Les webdocumentaires sont aujourd'hui au stade de la maturité : moins d'effets faciles, plus de maîtrise de la navigation ; mais toujours autant de pertinence dans l'appréhension des problèmes du monde. Journalistes, cinéastes, photographes, vidéastes, développeurs informatique et multimédia, le webdocumentaire mobilise nécessairement toutes ces énergies. Il n'en est pas moins l'expression d'un point de vue d'auteur.

www.lemonde.fr/webdocumentaires/

<http://documentaires.france5.fr/>

www.france24.com/fr/webdocumentaires

<http://docnet.fr/>

<http://universcine.com/>



Blanche là-bas, noire ici de Diane Degles,
sélection FFE 2013

Le cinéma de fiction

Essai de définition

Le film de fiction se distingue du documentaire en ce qu'il ne tente pas de capturer la réalité telle qu'elle est, il la recrée ou en invente une nouvelle à l'aide du scénario, des acteurs, de la mise en scène, des décors et des costumes. Ainsi, les films inspirés de faits réels, en rejouant les faits, en les interprétant, en les romançant, sont considérés comme des films de fiction. Tout film de fiction est-il un film d'éducation ? La question mérite d'être posée, si on songe que la grande majorité des films de fiction à caractère narratif met en scène un personnage -ou un groupe de personnages- progressant d'un point A à un point B. Ce qui correspond assez bien à la définition d'un film d'éducation. Dans un sens donc, une grande majorité des films narratifs de fiction sont des films d'éducation. À l'inverse, la grande diversité des écritures de documentaires (poétiques, lyriques, expérimentales) font que beaucoup d'entre eux ne peuvent être considérés comme des films d'éducation. Le caractère paradoxal de cette situation n'est pas sans ironie !

Si la grande majorité des films de fiction sont des films d'éducation, comment choisit-on les meilleurs pour le Festival international du film d'éducation ? En retenant, de préférence des situations décrites par l'un des verbes suivants : grandir, transmettre, se (re)convertir, apprendre, etc. Ces films de fiction, sont alors doublement des films d'éducation !

Repérage de différents genres fictionnels

Western : *Rio Bravo* (Howard Hawks), *L'homme qui tua Liberty Valance* (John Ford).

Comédie musicale : *Chantons sous la pluie* (Stanley Donen), *Les Demoiselles de Rochefort* (Jacques Demy).

Horreur : *L'exorciste* (William Friedkin), *Halloween* (John Carpenter).

Science-Fiction : *Blade Runner* (Ridley Scott), *Metropolis* (Fritz Lang).

Comédie : *Certains l'aiment chaud* (Billy Wilder).

Mélodrame : *Mirage de la vie* (Douglas Sirk), *Tous les autres s'appellent Ali* (R. W. Fassbinder).

Action : *Piège de cristal* (John McTiernan), *La saga des James Bond*.

Biopic : *Walk the line* (James Mangold), *Vatel* (Roland Joffé).

Repères sur l'histoire du cinéma de fiction

- La date officielle de naissance du cinéma est le 28 décembre 1895 : les frères Lumière organisent la première séance publique et payante de leur cinématographe. Les films projetés, très courts (moins d'une minute), en noir et blanc et muets sont des prises de vues de scènes du quotidien : ***Arrivée d'un train en gare de la Ciotat***, ***Sortie d'usine*** mais aussi des films qui racontent de courtes histoires comme ***L'arroseur arrosé***. Le film de fiction est né.
- Georges Méliès, un prestidigitateur, va vite découvrir les potentialités infinies du cinéma pour raconter des histoires et inventer des mondes imaginaires. Il va alors développer les premiers trucages et effets spéciaux : disparitions, transformations, personnages qui volent... Il tourne le premier film de science-fiction du cinéma en 1902, ***Le Voyage dans la lune***.
- En 1927, le premier film parlant de l'histoire du cinéma sort en salles, ***Le chanteur de jazz*** de Al Jolson. L'apparition du son est une révolution sans précédent dans l'histoire du cinéma. Les films muets sont complètement délaissés au profit des nouveaux films parlants.
- Dès les débuts du cinéma certains films sont réalisés en couleur au moyen de procédés laborieux : colorisation, teintage... On tente à partir des années 1910 de développer des techniques qui permettraient de tourner les films directement en couleur. Le Technicolor trichrome est mis au point en 1932 et permet de filmer tout en couleurs. Par la suite d'autres procédés capturant des couleurs moins vives et donc plus proches de la réalité sont mis au point. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1950 que la couleur devient majoritaire sur les écrans de cinéma.
- Dans les années 2000, les projections en 3D numérique se généralisent. Ce procédé qui donne une impression de relief au film projeté est aujourd'hui beaucoup utilisé pour les films d'animation ou à grand spectacle.

















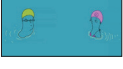
Le cinéma d'animation

Le Festival international du film d'éducation a succombé dès 2007 aux charmes du cinéma d'animation.













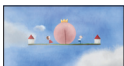

















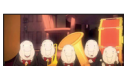

C'est en effet lors de sa troisième édition qu'apparurent les deux premiers films animés dans l'histoire de sa programmation : **Matopos** et **Le Loup Blanc**. À ce jour, plus d'une centaine de courts et longs métrages d'animation y furent programmés, en compétition ou dans le cadre de ses séances « jeune public ».

L'intérêt du Festival international du film d'éducation pour ce cinéma ne cesse de s'accroître et contribue à la reconnaissance du film d'animation comme une création à part entière, un véritable art du mouvement. « L'animation n'est pas l'art des dessins-qui-bougent mais l'art des mouvements-qui-sont-dessinés » disait d'ailleurs Norman Mc Laren, l'un de ses plus grands magiciens.

Rappel sur les films d'animation programmés au Festival international du film d'éducation d'Évreux

	En compétition	Séance jeune public
2007 3 ^e édition	 Matopos de Stéphanie Machuret  Le Loup Blanc de Pierre-Luc Granjon	
2008 4 ^e édition	 Mon petit frère de la lune de Frédéric Phillibert	
2009 5 ^e édition	 Les Escargots de Joseph de Sophie Roze	
2011 7 ^e édition	 pl.ink ! d'Anne Kristin Berge  À la recherche des sensations perdues de Stephan Leuchtenberg, Martin Wallner  Françoise d'Elsa Duhamel	 L'histoire du petit Paolo de Nicolas Liguori
2012 8 ^e édition		 Hsu Jin, derrière l'écran * de Thomas Rio  Le vilain petit canard de Garri Bardine
2013 9 ^e édition	 Bad Toys II de Daniel Brunet, Nicolas Douste  Miniyamba de Luc Perez  Le Robot de Miriam / Miriami Kõögikombain d'Andres Tenusaar  Pieds Verts d'Elsa Duhamel	 Whoops mistake! d'Aneta Kýrová  Pinocchio d'Enzo D'Alo  Swimming Pool d'Alexandra Hetmerová

En compétition		Séance jeune public
2014 10 ^e édition	 Bang Bang ! de Julien Bisaro	 Une histoire d'ours / Historia de un oso de Gabriel Osorio
	 Beach Flags de Sarah Saidan	 Le Garçon et le Monde d'Alê Abreu
	 Le C.O.D. et le Coquelicot de Cécile Rousset, Jeanne Paturle	 Flocon de neige de Natalia Chernysheva
	 La Petite Casserole d'Anatole d'Éric Montchaud	 Nouvelle espèce / Novy Druh de Katerina Karhánková
	 The Shirley Temple de Daniela Scherer	 Pierre et le Loup de Pierre-Emmanuel Lyet, Gordon, Corentin Leconte
		 Wind de Robert Loebel
En compétition		Séance jeune public
2015 11 ^e édition	 H cherche F de Marina Moshkova	 Moi+elle / Me+her de Joseph Oxford
	 Monsieur Raymond et les philosophes de Catherine Lafont	 Captain Fish de John Banana
	 Sous tes doigts de Marie-Christine Courtès	 Nuggets d'Andreas Hykade
		 One, two, tree d'Yulia Aronova
		 Tulkou de Sami Guellaï, Mohammed Fadera
		 Patate et le jardin potager de Benoit Chieux, Damien Louche-Pélissier
		 Autos portraits de Claude Cloutier
		 Mythopolis d'Alexandra Hetmerova
		 Agneaux / Lämmer de Gottfried Mentor
		 Le conte des sables d'or de Fred, Sam Guillaume
		 Papa de Natalie Labare

<div>2016</div> <div>12^e édition</div>	<div>En compétition</div> <div>  Alike de Rafa Cano Méndez, Daniel Martinez Lara </div> <div>  Des rêves persistants / Persisting Dreams de Come Ledesert </div> <div>  Frontières / Borderlines d'Hanka Nováková </div> <div>  Une histoire de zoo / Co se stalo v zoo de Veronika Zacharová </div> <div> Film invité  Tout en haut du monde de Rémi Chayé </div>
	<div>Séance jeune public</div> <div>  À propos de maman (Pro Mamu) de Dina Velikovskaya </div> <div>  Caminho dos gigantes (Way of giants) d'Alois Di Leo </div> <div>  Chez moi de Phuong Mai Nguyen </div> <div>  Crabe-phare de Gaëtan Borde... </div> <div>  Cul de bouteille de Jean-Claude Rozec </div> <div>  De longues vacances de Caroline Nugues-Bourchat </div> <div>  Fear of flying de Conor Finnegan </div> <div>  Jonas and the sea (Zeezucht) de Marlies van der Wel </div> <div>  La Cage de Loïc Bruyère </div> <div>  La Cravate (The tie) d'An Vrombaut </div> <div>  La Moustache (Viikset) d'Anni Oja </div> <div>  La Reine Popotin (Königin Po) de Maja Gehrig, </div> <div>  La Soupe au caillou de Clémentine Robach </div> <div>  Le Renard Minuscule de Sylwia Szkiladz, Aline Quertain </div> <div>  Looks de Susann Hoffmann </div> <div>  Miel bleu de Constance Joliff,... </div> <div>  Moroshka de Polina Minchenok </div> <div>  Que dalle d'Hugo de Faucompret... </div> <div>  Spring Jam de Ned Wenlock </div> <div>  The girl who spoke cat de Dotty Kultys </div> <div>  Tigres à la queue leu-leu de Benoît Chieux </div> <div>  Une autre paire de manches de Samuel Guénolé </div> <div>  Vidéo-souvenir de Milena Mardos </div>
<div>2017</div> <div>13^e édition</div>	<div>En compétition</div> <div>  Catherine de Brit Raes </div> <div>  Mr. Sand de Soetkin Verstegen </div>
	<div>Séance jeune public</div> <div>  Adama de Simon Rouby </div> <div>  Chemin d'eau pour un poisson de Mercedes Marro </div> <div>  Courage ! / Head Up ! de Gottfried Mentor </div> <div>  Deux amis de Natalia Chernysheva </div> <div>  Deux tramways / Dva Tramvaya de Svetlana Andrianova </div> <div>  Je mangerais bien un enfant d'Anne-Marie Balaj </div> <div>  La moufle de Clémentine Robach </div> <div>  La taupe et le ver de terre de Johannes Schiehl </div> <div>  La toile d'araignée / Pautinka de Natalia Chernysheva </div> <div>  Le cadeau / The Present de Jacob Frey </div> <div>  Le château de sable de Quentin Deleau, Lucie Foncelle, Maxime Goudal, Julien Paris, Sylvain Robert </div> <div>  Le fruit des nuages / Plody Marku de Katerina Karhankova </div> <div>  Le vent dans les Roseaux de Nicolas Liguori, Arnaud Demuynck </div> <div>  L'Orchestre / The Orchestra de Mikey Hill </div> <div>  Louis de Violaine Pasquet </div>

2018 14 ^e édition	<h3>En compétition</h3> <div>  Compartment de Daniella Koffler </div> <div>  The Stained Club de Simon Boucly, Marie Ciesielski, Alice Jaunet, Mélanie Lopez, Chan Stéphanie Peang, Béatrice Viguier </div> <div>  Miraï, ma petite sœur de Mamoru Hosoda </div> <div>  Wardi de Mats Grorud </div>		
	<h3>Séance jeune public</h3> <div>  Drôle de poisson de Krishna Nair </div> <div>  La Tortue d'or de Célia Tisserant, Célia Tocco </div> <div>  Fourmis de Julia Ocker </div> <div>  Les Monstres n'existent pas d'Ilaria Angelini, Luca Barberis Organista, Nicola Bernardi </div> <div>  La Corneille blanche de Miran Miosic </div> <div>  Homegrown de Jim Hansen </div> <div>  Lapin et Cerf de Péter Vacz </div> <div>  Lion de Julia Ocker </div> <div>  Lemon et Elderflower d'Ilenia Cotardo </div> <div>  Trop Petit Loup d'Arnaud Demuynck </div> <div>  Dark, Dark Woods d'Émile Gignoux </div> <div>  La Belette de Timon Leder </div> <div>  Odd est un œuf de Kristin Ulseth </div> <div>  Le Cerisier d'Eva Dvorakova </div> <div>  Scrambled de Bastiaan Schravendeel </div>		
2019 15 ^e édition	<h3>En compétition</h3> <div>  Les Empêchés de Sandrine Terragno, Stéphanie Vasseur </div> <div>  Mémorable de Bruno Collet </div> <div>  Oncle Thomas - La comptabilité des jours de Regina Pessoa </div>		
	<h3>Séance jeune public</h3> <div>  Deux ballons de Marck C. Smith </div> <div>  Good heart de Evgeniya Jirkova </div> <div>  Grand Loup & Petit Loup de Rémi Durine </div> <div>  La Chasse de Alexey Alekseev </div> <div>  La Théorie du coucher du soleil de Roman Sokolov </div> <div>  L'Enfant qui voulait voler de Felicitas Heidenreich, Daniel Hoffmann, Nina Pfeifenberger </div> <div>  Le Crocodile ne me fait pas peur de Marc Riba, Anna Solana </div> <div>  Le Renard et l'Oisille de Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume </div> <div>  L'Heure des chauves-souris d'Elena Walf </div> <div>  Little Wolf d'An Vrombaut </div> <div>  Lunette de Phoebe Warries </div> <div>  Maestro Le collectif Illogic </div> <div>  Mon papi s'est caché de Anne Huynh </div> <div>  Nuit chérie de Lia Bertels </div> <div>  Please Frog, Just one sip de Diek Grobler </div> <div>  Robot and the Whale de Roboten Och </div> <div>  Sarakan /The kit de Martin Smanata </div> <div>  Tôt ou tard de Jadwiga Kowalska </div> <div>  Une petite étoile de Svetlana Andrianova </div>		

En compétition



Genius loci
d'Adrien Merigeau

Séance jeune public



Attention au loup !
de Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rembauville



Au pays de l'aurore boréale
de Caroline Attia



Au revoir Monsieur de Vries
de Mascha Halberstad



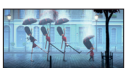
Chemin de Sylvie (le)
de Verica Pospislova Kordic



Cygne sauvage (Le)
de Burcu Sankur, Geoffrey Godet



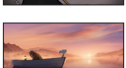
Extraordinaire voyage de Marona (L')
d'Anca Damian



Forward march
de Garrick Rawlingson, Guillaume Lenoël, Loïc Le Goff



Isabelle au bois dormant
de Claude Cloutier



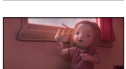
Joy et le héron
de Constantin Paepfow, Kyra Buschor



Lèvres gercées
de Fabien Corre, Kelsi Phung



Like and follow
de Tobias Schlage, Brent Forrest



Maija
d'Arthur Nolllet, Maxime Faraud, Mégane Hirth, Emma Versini, Julien Chen, Pauline Carpentier



Migrant
d'Estaban Ezequiel Dalinger, Cesar Daniel Iezzi



Monde à l'envers (Le)
d'Hend Esmat, Lamiaa Diab



Moufle (La)
de Roman Kachanov



My strange grandfather
de Dina Velikovskaya



Nimbus
de Marco Nick



Paola poule pondeuse
de Louise-Marie Colon, Quentin Speguel



Parapluies
de José Prats, Álvaro Robles



Petit Bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



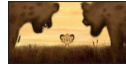
Pompier
d'Yulia Aronova



S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



The short story of a fox and mouse
de Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kévin Roger



Tigre sans rayure (Le)
de Paul Robine, Morales Reyes



Vie de château (La)
de Clémence Madeleine-Perdrillat, Nathaniel H'limi



Zebra
de Julia Ocker

2020
16^e édition

En compétition



407 jours
d'Eléonore Coyette



Cœur vaillant
de Nastasja Caneve



Folie douce, folie dure
de Marine Laclotte



Garçons bleus : 12 portraits (Les)
de Francisco Bianchi



Monde en soi (Le)
de Sandrine Stoianov, Jean-Charles Finck



Postpartum
d'Henriette Rietz



We have one heart
de Katarzyna Warzecha

Séance jeune public



Bach-Hông
d'Elsa Duhamel



Belly Flop
de Kelly Dillon, Jeremy Collins



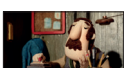
Blanket
de Marina Moshkova



Bouteilles à la mer (Les)
de Célia Tocco



Chant des Poissons-Anges (Le)
de Louison Wary



Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe (Le)
de Bruno Caetano



Dans la Nature
de Marcel Barelli



Drops
de Sarah Joy Jungen



Être du pommier (L')
d'Alla Vartanyan



French Roast
de Fabrice Joubert



Fritzi
de Ralf Kukula, Matthias Bruhn



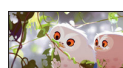
Kiki la plume
de Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin



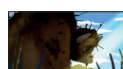
Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



Même pas peur
de Virginie Costa (école EMCA)



Odysée de Choum (L')
de Julien Bisaro



Plus effrayant (Le)
de Pavel Nikiforov



Prince au bois dormant (Le)
de Nicolas Bianco-Levrin



Princesse et le bandit (La)
de Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin



Souvenir
de Cristina Vilches Estella, Paloma Canonica



Symphonie en Bêêêê (Majeur)
d'Hadrien Vezinet (école Emile Cohl)



Tigre et son maître (Le)
de Fabrice Luang-Vija



Tobi et le turtobus
de Verena Fels



Ton français est parfait
de Julie Daravan Chea



Trois amis
de Peter Hausner, Snobar Avani



Tu fais peur
de Xiya Lan



Un caillou dans la chaussure
d'Éric Monchaud

En compétition



**DAEV (Discussion animée
entre entendeurs de voix)**
de Tristan Thil



Interdit aux chiens et aux Italiens
d'Alain Ughetto



Loop
de Pablo Polledri



Marchands de Glace (Les)
de Joao Gonzalez



The Invention of Less
de Noah Erni



The Record
de Jonathan Laskar

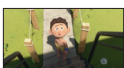


Vie sexuelle de Mamie (La)
d'Urska Djukic et Emilie Pigeard

Séance jeune public



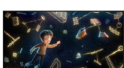
À cœur perdu
de Sarah Saidan



Black Slide
d'Uri Lotan



Bonheur de Paolo (Le)
de Thorsten Droessler, Manuel Schroeder



Chaussures de Louis (Les)
de Marion Philippe, Kayu Leung, Théo Jamin, Jean-Géraud Blanc



Coucouleurs
d'Oana Lacroix



Effet de mes rides (L')
de Claude Delafosse



INKT
d'Erik Verkerk & Joost van den Bosch



Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



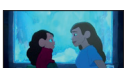
Kuap
de Nils Hediger



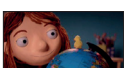
Latitude du printemps
de Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam, Maïlis Mosny, Zijing Ye



Luce et le Rocher
de Britt Raes



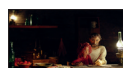
Maman pleut des cordes
d'Hugo de Faucompret



Matilda
d'Irene Iborra et Eduard Puertas Anfruns



Merlot
de Giulia Martinelli & Marta Gennari



Pêcheur et la petite fille (Le)
de Mamuka Tkeshelashvili



Petit bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



Reine des renards (La)
de Marina Rosset



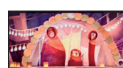
S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



Soupe de Franzzy (La)
d'Ana Chubinidze



Teckel
de Julia Ocker



The Soloists
de Metirnaz Abdollahinia, Feben Elias Woldehawariat, Razahk Issaka, Celeste Jamneck & Yi Liu



Traversée (La)
de Florence Mialhe



Trop Petite Cabane (La)
d'Hugo Frassetto



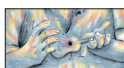
Yallah !
de Nayla Nassar



Zebra
de Julia Ocker



Box Cutters
de Naomi van Niekerk



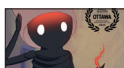
L'Éboueur
de Laura Gonçalves



Island
de Michael Faust



It's Nice in Here
de Robert-Jonathan Koeysers



Lights
de Jitka Nemikinsová

En compétition



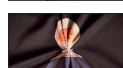
My Year of Dicks
de Sara Gunnarsdóttir



Madeleine
de Raquel Sancinetti



Ombre des papillons (L')
de Sofia El Khyari



Our Uniform
de Yegane Moghaddam

Séance jeune public



À tire d'aile
de Vera Myakisheva



Air de rien (L')
de Gabriel Hénot-Lefèvre



Baisse les bras !
de Frédéric Philibert



Black & White
de Gerd Gockel, Jesús Pérez



Bob le petit éléphant
de Louise-Marie Colon, Siona Vidakovic



Captain 3D
de Victor Haegelin



Chimborazo
de Keila Cepeda Satan



Colline aux cailloux (La)
de Marjolaine Perreten



Entre deux sœurs
d'Anne-Sophie Gousset, Clément Céard



Étang
d'Eva Rust, Lena von Döhren



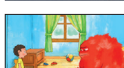
Fée sorcière (La)
de Cedric Igodt, David Van de Weyer



Garçon et l'Éléphant (Le)
de Sonia Gerbeaud



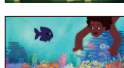
Gonflées
d'Alžbeta Mačáková Mišejková



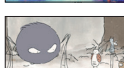
Grosse colère
de Célia Tisserant, Arnaud Demuynck



Hopper's day
de Jingqi Zhang



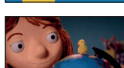
Idodo
de Ursula Ulmi



Légende du printemps (La)
de Lou Vérant



Lion
de Julia Ocker



Matilda
de Irene Iborra, Eduard Puertas Anfruns



Mishou
de Milen Vitanov,



Mon ami le vent
d'Aneta Pauliny



Mouton
de Julia Ocker



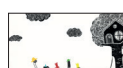
Mr Hublot
de Laurent Witz et Alexandre Espigares



Navet (Le)
de Piret Sigus, Silja Saarepuu



Paperi
de Katariina Haukka



Peintre des drapeaux (Le)
d'Étienne Husson



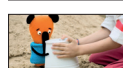
Petit Blond avec un mouton blanc (Le)
de Eloi Henriod



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



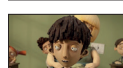
Reflection
de Sanna de Vries



Sand Pie
de Kateřina Karhánková



Seul dans l'ascenseur
d'Anastasia Papadopoulou



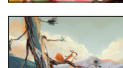
Si j'étais le Bon Dieu
de Cordell Barker



Spin & Ella
d'An Vrombaut



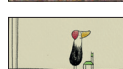
Table Bob
de Victor Haegelin



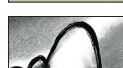
Tête en l'air
de Rémi Durin



Un rêve d'Hawaï
de Thomas Smoor Isaksen



Va-t'en Alfred
de Célia Tisserant, Arnaud Demuynck

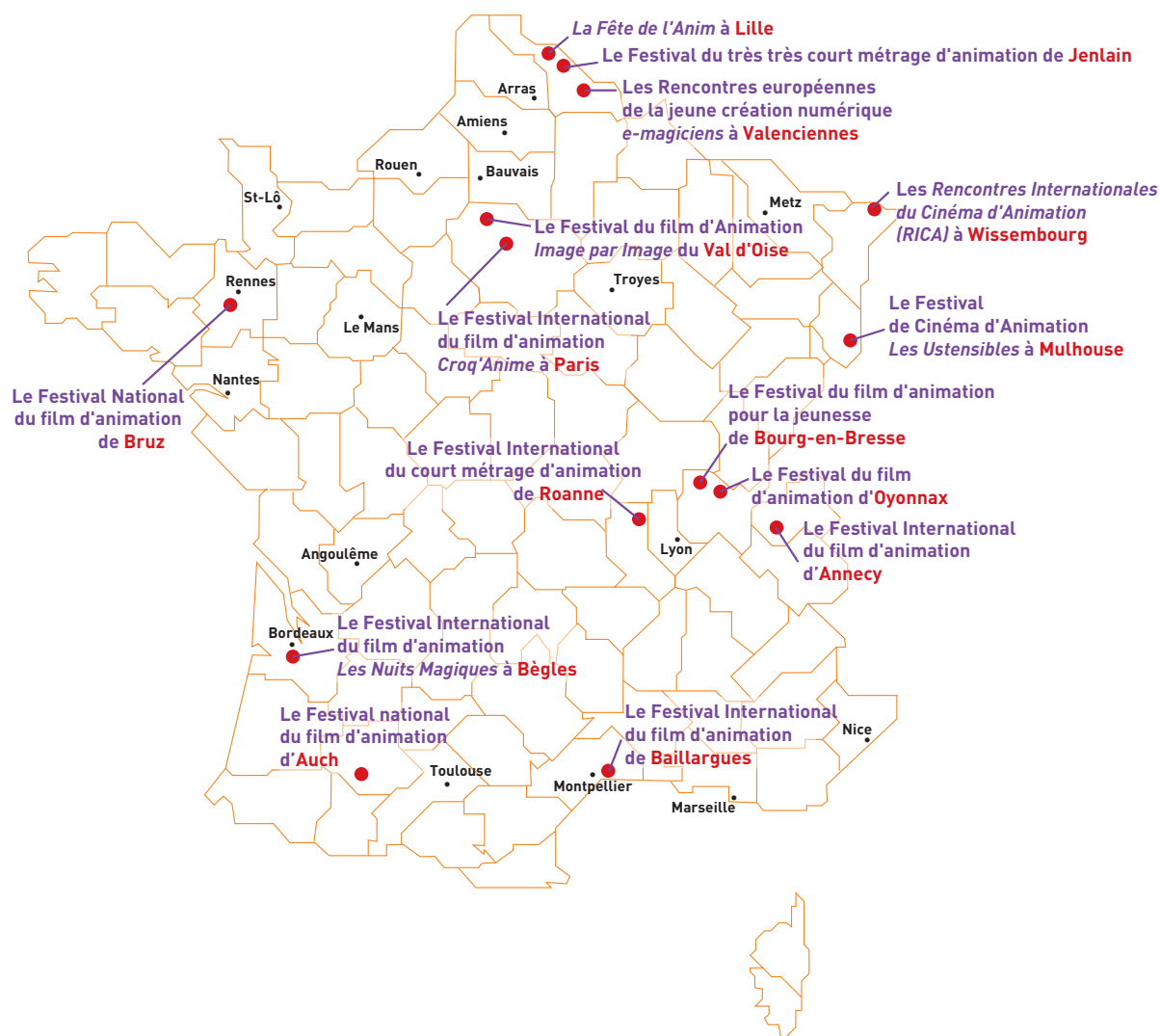


Virtuos Virtuell
de Thomas Stellmach

Alors que le cinéaste traditionnel dépend indubitablement du réel, son confrère de l'animation n'a pour seules limites que celles de son imagination. Il peut, comme par enchantement, mettre en image nos rêves les plus fous, nous les donner à voir concrètement. Le champ des possibles pour les « animateurs » ne fait que s'étendre au fil du progrès. L'avènement de l'animation de synthèse n'estompe pas pour autant la dimension première de ce cinéma, un artisanat laborieux de l'image par image qui demande passion et minutie. La myriade de ces techniques lui procure une richesse que le cinéma conventionnel n'ose espérer.

Des perles animées gratifiées des plus prestigieuses récompenses témoignent de l'acception du cinéma d'animation par une certaine intelligentsia du Septième Art. Parmi elles, rappelons nous le poétique *Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki et son Ours d'or de la Berlinale de 2002.

En France, c'est la bouleversante *Valse avec Bachir* d'Ari Folman qui rafla le César du meilleur film étranger en 2009, deux ans après le Prix du Jury à Cannes pour *Persépolis* de Marjane Satrapi. Par ailleurs, c'est dans l'hexagone que l'on constate le nombre le plus élevé de manifestations entièrement consacrées aux films d'animation au monde. Le Festival du film d'Animation d'Annecy (ni plus ni moins que la référence internationale dans ce domaine) en est le joyau. Il est le rendez-vous incontournable des « animateurs » de renoms et de ceux en devenir ; il prospère depuis plus d'un demi-siècle. La Fête du cinéma d'animation, organisée par l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation), est également un événement à ne pas rater. Elle qui, durant dix jours de chaque fin d'année, permet la mise en place de centaines d'expositions, de projections, d'ateliers à travers la France.



Cette effervescence tricolore met en exergue l'excellente réputation des animateurs français à l'étranger. Ainsi, les maîtres Michel Ocelot (*Princes et Princesses*), René Laloux (*La Planète Sauvage*), Jean-François Laguionie (*Gwen, le livre des sables*) ou encore Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*) devinrent par leurs prouesses les dignes héritiers d'un des pionniers du film image par image : Émile Reynaud.

Ce précurseur qui fut le premier à réaliser et projeter des dessins animés (*Les Pantomimes joyeuses*) en 1892, soit trois ans avant la (injustement plus célèbre) séance du cinématographe des Frères Lumière.

La relève à ces illustres noms ne se fera pas attendre, à en juger l'exceptionnelle qualité des écoles d'animation dans le pays qui forment les talents de demain : Gobelins à Paris, La Poudrière à Bourg-lès-Valence, ou la Supinfocom à Valenciennes sont convoités par les étudiants en animation d'ici et d'ailleurs et perdurent ce savoir-faire à la française.

Pour aller plus loin

Inventeur du praxinoscope et du Théâtre optique, il fut le premier à projeter des dessins animés réalisés par ses soins (*Les Pantomimes joyeuses*) le 28 octobre 1892, au Musée Grévin. Soit trois ans avant la injustement plus célèbre séance du cinématographe des Frères Lumière. C'est en son hommage que cette date fut reprise par l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation) pour commémorer l'inauguration de la journée mondiale du cinéma d'animation, équivalent planétaire de la Fête de l'Animation en France condensée en une journée.

Néanmoins, en France comme partout ailleurs, le cinéma d'animation souffre encore d'une image stéréotypée chez le grand public, celle d'un cinéma édulcoré s'adressant aux seuls enfants.

Au travers du Festival international du film d'éducation, les Ceméa s'investissent pour permettre au spectateur de ne pas astreindre sa conception du cinéma d'animation aux seules productions des studios Disney-Pixar et Dreamworks. Il n'est pas l'apanage de ces firmes américaines tout comme il n'est pas celui des enfants.

Le cinéma d'animation est destiné à tous, y compris aux adultes. Il peut traiter de sujets complexes, de société ou intemporels, qui mènent à la réflexion et aux débats. Jonglant entre noirceur et couleurs, ombre et lumière, il est vecteur de transmission et de dialogue entre les générations. En s'efforçant de ne pas limiter ces films à l'unique carcan de séances jeune public et en les appréciant au même titre que les films traditionnels au travers de sa sélection en compétition, le Festival international du film d'éducation permet une prise de conscience quant à l'intérêt des films d'animation.

Grâce à eux, le Festival international du film d'éducation a réuni petits et grands devant le même écran et autour de thématiques fortes comme le deuil (*À la recherche des sensations perdues*), l'autisme (*Mon petit frère de la lune*), le viol (*Françoise*) ou le travail clandestin chez les enfants (*Hsu Jin, derrière l'écran*). Le cinéma d'animation se révèle comme un formidable outil de sensibilisation et d'éducation à l'image et un support idéal pour des séquences pédagogiques et des rencontres intergénérationnelles.



Miniyamba de Luc Perez, sélection FFE 2013

Le festival de cinéma

Un festival de cinéma est un événement limité dans le temps au cours duquel sont présentés un ensemble de films. La plupart des festivals ont une régularité annuelle. Certains, comme le FESPACO, prennent place tous les deux ans.

Un festival peut être consacré à un genre cinématographique spécifique (fiction, animation, documentaire, expérimental...) ou à une durée particulière (court métrage, moyen métrage, long métrage), thématique (Festival international du film d'éducation) ou consacré à une culture ou nationalité. Certains festivals diffusent les films en première nationale, continentale, internationale (première projection à l'étranger) ou mondiale.

Le festival de cinéma le plus connu et prestigieux au monde est probablement le Festival de Cannes. D'autres festivals de classe équivalente le concurrencent. Parmi ceux-ci on notera surtout les festivals de Berlin (Allemagne), Venise (Italie) et Toronto (Canada).

Qu'est ce qu'un festival de cinéma ?

Le festival de cinéma est la première rencontre entre une œuvre, ses créateurs et son public. Parfois, ce sera la seule, si la rencontre échoue. C'est donc un moment clef de la vie d'un film. Ce moment d'exposition peut être violent. Pour le réalisateur et le producteur, la réaction du public -même averti- à la présentation du « bébé » peut être source d'une profonde remise en question... ou d'une consécration.

Le rôle des festivals de cinéma est double. Ce sont à la fois des dénicheurs de « pépites » et des machines à faire connaître, à promouvoir les films choisis. Ainsi, le long de la filière cinématographique, les festivals de cinéma se situent avant et/ou après le chaînon de la distribution de films : en aval de la production de films (moment de la création) et en amont de l'exploitation cinématographique (moment de la projection en salle).

La plupart des festivals suivent une régularité annuelle ou biennale. Outre des questions d'organisation pratique, ce rythme permet de conserver un caractère exceptionnel à l'événement.

Découvreurs de talents

Les festivals les plus prestigieux, ceux proposant une compétition internationale de première, jouent un rôle de découvreur de talents.

Les dénicheurs de talents d'un festival, ce sont ses sélectionneurs. Leur mission est de voir des centaines, voire des milliers de films, pour en sélectionner quelques dizaines au plus. Les critères de sélection dépendent évidemment de la subjectivité de chaque sélectionneur. Mais on peut penser que les films retenus le sont pour une certaine grâce ou leur caractère innovant.

Depuis quelques années (et l'usage généralisé d'Internet comme un outil de travail), les gros vendeurs internationaux de films remettent en question le rôle de découvreur de talents des festivals. Vincent Maraval, de Wild Bunch prétend ainsi que les festivals sont plus utiles pour leur capacité à mettre en valeur les films.

Mise en valeur des films

La grande majorité des festivals ne prétendent pas programmer uniquement des premières. Au contraire, ils jouent un rôle de mise en valeur des films, offrant à certains d'entre eux une diffusion alternative à la distribution cinématographique. Ainsi certains courts métrages peuvent être sélectionnés dans une trentaine de festivals, et certains longs dans une vingtaine de festivals.

Caractéristiques courantes d'un grand festival de cinéma

Compétition de films

Une compétition de films est une sélection de films soumise à un jury. Après avoir vu la totalité de la sélection, le jury remet à certains des films sélectionnés un ou plusieurs prix. Lorsque le jury est formé de la totalité des spectateurs, on parle de prix du public.

Marché de films

Aux côtés de leurs projections, certains grands festivals proposent un « marché » où les producteurs et ayants-droits cherchent à vendre leurs films.

Systèmes d'aide à la création

Plusieurs festivals proposent des aides à la création : bourses, subventions, lectures de scénario, concours de projet, mise en relation des porteurs de projet avec des financeurs (producteurs, etc.).

Ateliers, colloques et vidéothèque

Parallèlement aux projections de films, certains festivals proposent des services supplémentaires à leurs spectateurs. Parmi ceux-ci, on retiendra : les conférences et rencontres, les colloques, une vidéothèque (service de visionnement sur écrans individuels), des films sélectionnés ou présentés au festival. Il permet à certains spectateurs clefs (journalistes, acheteurs de films, accrédités variés) de voir plus de film en peu de temps.

La France, terre de festivals ?

Un rapport publié en 1997 par l'Observatoire européen de l'audiovisuel (dont la mission est d'établir des données statistiques comparées relatives à l'audiovisuel), montre que la France organise à elle seule, bien plus de festivals de films que les autres membres de l'Union européenne (166 festivals en France contre un maximum de 20 dans les autres pays de l'Union). Une étude un peu attentive suggère que cette estimation est largement sous-évaluée. Le nombre de festivals de films en France dépasse probablement les 300.

Ainsi, chaque semaine, il se déroule quelque part en France un festival de film. On compte au moins un festival de cinéma dans chaque grande ville française. Bien que très rarement à l'origine de la création des festivals, les collectivités locales françaises savent en tirer profit. Celles qui, en le subventionnant, soutiennent un événement en attendant des retombées économiques pour leurs administrés : promotion de l'image de leur région, remplissage des hôtels et restaurants, etc. Si le soutien des puissances publiques accordé à un festival s'inscrit bien dans le cadre de la politique culturelle française, c'est surtout un moyen de dynamiser l'attractivité des régions concernées. In fine, c'est une manière de défendre la place de la France en tant que première destination touristique mondiale.

Le dynamisme du secteur festivalier français s'expliquerait aussi par une longue tradition de cinéphilie, par le rôle joué par les revues de critique de films (Positif, Les Cahiers du cinéma...) et par les politiques de soutien à l'éducation à l'image (par exemple : ciné-clubs impulsés par André Malraux).

Si les liens entre festivals sont plus complémentaires que concurrents, si leur économie échappe largement à la logique des secteurs d'activité soumis au marché, et s'il est dès lors délicat de dresser un classement entre festivals, la France peut s'enorgueillir d'organiser les plus importants festivals de longs métrages (Cannes), de courts métrages (Clermont) et de films d'animation (Annecy)... (À ce grand chelem ne manque que le plus important festival de documentaire, généralement reconnu à Amsterdam (IDFA).)

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_films



Festival international du film d'éducation 2020, Pathé Évreux

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaire, la dénotation et la connotation.

La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois.

La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des codes non spécifiques, qui appartiennent à toute activité perceptive ; et des codes spécifiques qui se retrouvent dans toutes les images, qu'elles soient fixes ou animées.

Le cadrage

Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du champ et du hors-champ et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- **l'arrière-plan flou** définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace « réaliste », mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.

- **un arrière-plan net** définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.

Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement.

Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement. Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.

L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra.

Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travellings optiques, sans déplacer la caméra.

Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.

- Les ralentis et accélérés
- Les surimpressions
- L'arrêt sur l'image. Le gel.
- L'animation image par image.
- La partition de l'écran.
- L'inversion du sens de défilement.
- Etc...

L'échelle des plans



1 **extreme close up**
(très gros plan)



2 **close up**
(gros plan)



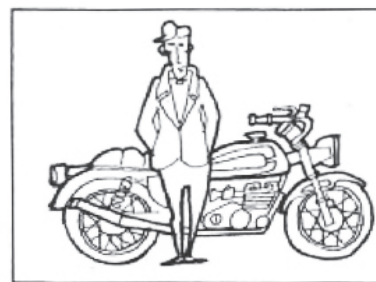
3 **close shot**
(plan rapproché, poitrine)



4 **medium close shot**
(plan rapproché, taille)



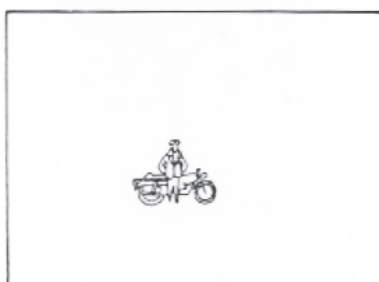
5 **medium shot**
(plan américain)



6 **full shot**
(plan moyen)



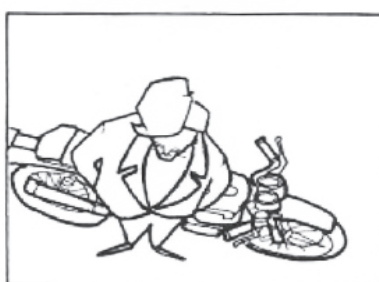
7 **medium long shot**
(plan de demi ensemble)



8 **long shot**
(plan d'ensemble)



9 **low-angle shot**
(contre plongée)



10 **high-angle shot**
(plongée)

Le cadre (*frame*) délimite l'image, le cadrage (*framing*) est donc toujours l'expression d'un choix, d'une intention.


Le cadrage s'exerce par rapport au(x) personnage(s) (*characters*) (fig. 1 à 6) et au décor (*setting*) (fig. 7 et 8).

L'échelle des plans (*scale of the camera shots*) est la gradation qui va du plan le plus proche au plus éloigné — ou l'inverse.

L'angle de prise de vue (*camera angle*) est également significatif :

— la contre plongée (fig. 9) montre le sujet vu d'en bas et accentue une impression de force.

— la plongée (fig. 10) montre le sujet observé d'en haut et insiste sur sa vulnérabilité.

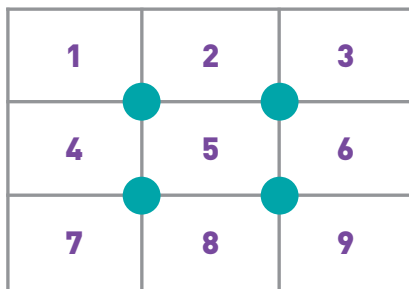
Le code  *framing* appelle l'identification des plans qui enrichira votre interprétation des documents.

Règle des tiers

La règle des tiers est l'une des règles principales de composition d'une image en photographie. Elle permet de mettre en valeur des éléments de la photo sans les centrer, évitant ainsi de couper l'image en deux et de lui donner un aspect figé.

Elle est très simple à appliquer. Il suffit de diviser mentalement l'image à l'aide de lignes séparant ses tiers horizontaux et verticaux. La grille créée se compose alors de neuf parties égales.

Il s'agit maintenant de placer les éléments clefs de l'image le long de l'une de ces lignes, voire aux intersections entre celles-ci. Ces intersections sont appelées points chauds (ou forts) de l'image. L'œil s'y attarde tout naturellement. La composition gagne alors en dynamisme et en équilibre.



Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations.

On distingue :

Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (cf. films documentaires, ou certaines fictions).

Le montage en parallèle : Alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv : des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv) lancinant, et annonce des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).

Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :

Le montage "cut" (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.

Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de la Guerre des Étoiles de Georges Lucas, par exemple).

Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son. La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois éléments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.

Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.

Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio.

Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.

La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Son intradiégétique

Se dit d'un son (voix, musique, bruit) qui appartient à l'action d'un plan et qui est entendu par le ou les personnages du film.

Ce son peut être **IN**, c'est-à-dire visible à l'intérieur du plan.

Exemple : un plan où l'on voit un homme accoudé à un meuble où est posé un tourne-disque en état de marche. On entend la musique qui provient du tourne-disque.

Ou **OFF**, c'est-à-dire hors-champ (hors-cadre).

Exemple : un plan où l'on voit un homme dans son fauteuil, écoutant la musique qui provient de son tourne-disque, situé de l'autre côté de la pièce, hors du plan. La musique est cependant réelle.

Dans les deux cas, le son est véritable et non ajouté au montage. Il peut cependant être retouché pour améliorer sa qualité pendant la phase de postproduction du film.

Son extradiégétique

Se dit d'un son qui n'appartient pas à l'action (voix d'un narrateur extérieur, voix de la pensée intérieure d'un personnage, musique d'illustration), qui est entendu par le spectateur mais ne peut l'être par les personnages car il n'existe pas au sein du plan. Cet effet cinématographique peut servir le sens du film et sa narration.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film.

Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances...).

Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son.

Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de la musique de film : Cinezik

www.cinezik.org/

Ressources

Bibliographie

- Badiou Alain, *Cinéma*, Nova Éditions, 2010, 411p.
- Badiou Alain, *Petit manuel d'inesthétique*, Seuil, 1998, 224p.
- Bazin André, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Cerf, 1976, 394p.
- Comolli Jean-Louis, *Voir et pouvoir*, Verdier, 2004, 768p.
- Comolli Jean-Louis, *Corps et cadre*, Verdier, 2012, 608p.
- Daney Serge. *Ciné-Journal 1 et 2*, Cahier du Cinéma, 1998, 252p.
- Daney Serge. *La Maison Cinéma et le Monde 1, 2, 3*. Paris, Pol, 2001, 576p.
- Daney Serge, *Itinéraire d'un ciné-fils*, Paris, Jean Michel Place, 1999, 141p.
- Frodon Jean-Michel, *La critique de cinéma*, Cahiers du Cinéma, 2008, 96p.
- Predal René, *La critique de cinéma*, Armand Colin, 2004, 128p.

Sitographie

Critikat :

www.critikat.com

Allo Ciné :

www.allocine.fr

Critique film :

www.critique-film.fr

À voir À lire :

www.avoir-alire.com

Ciné-club de Caen :

www.cineclubdecaen.com/

festival film international du fife d'éducation

Le festival international du film d'éducation est organisé par

CEMÉA
L'ÉLAN FORMATION

CEMÉA, Association Nationale :
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
Tel : +33(0)1 53 26 24 14
communication@festivalfilmeduc.net

www.festivalfilmeduc.net



En partenariat avec



Avec le soutien de

Soutenu
par



Avec la participation de

